



4-720-947-EX-1



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique

Université Saad Dahleb Blida 1

Institut D'architecture Et D'urbanisme I.A.U

DEPARTEMENT PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN (DPAU)

Lab ETAP

MEMOIRE DE MASTER II

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Parcours Culture Constructive

Lecture des caractéristiques typologiques des façades du patrimoine
colonial (fin XIX^{ème} et début XX^{ème} siècle)

CAS D'ETUDE : LA RUE DES MARTYRS (EX RUE D'ALGER)

BLIDA

Présenté par : AISSAOUI Ghania

Sous la Direction de : Dr. Arch.MESSIKH Safia

Soutenue le : 12/12/2017

Devant le jury

Président : M. MESKINE Hamed

Examineur Mme KHALEF Naima

Année universitaire : 2016/2017

Dédicaces

Je tiens à exprimer ma plus profonde reconnaissance à :

Mes chers parents, grâce à leurs tendres encouragements et leurs grands sacrifices, ils ont pu créer le climat affectueux et propice à la poursuite de mes études.

Aucune dédicace ne pourrait exprimer mon respect, ma considération et mes profonds sentiments envers eux.

Mes frères et sœur : Fayçal, Aymen et Nihad.

Mon oncle Seddik qui m'a toujours soutenu.

Mes chères cousines : Souhila et Leila.

Mes amies de par le monde qui n'ont cessé de m'encourager en faisant particulièrement :

Rima, Hafidha , Amel, Dallah et Ahlem qui m'ont aidé à surmonter cette épreuve.

A toute personne qui m'a aidée à franchir cette étape de ma vie ; Trouvez ici l'expression de ma profonde gratitude et reconnaissance.

(Aissaoui Ghania)

Remerciements

Je tiens en premier lieu à remercier dieu tout puissant, qui guide éternellement le monde, de m'avoir accordé de la patience, et la volonté pour pouvoir achever ce modeste travail.

A mon encadreur

Dr. Messikh Safia

J'ai eu l'honneur d'être votre étudiante et de bénéficier de votre riche encadrement.

Vos qualités pédagogiques et humaines sont pour moi un modèle.

Votre gentillesse, votre disponibilité permanente, votre rigueur scientifique et

Votre sens d'écoute et d'échange ont toujours suscité mon admiration

Votre compétence, votre encadrement ont toujours suscité mon profond respect.

Je vous remercie pour votre accueil et vos conseils.

Veillez trouver ici, l'expression de ma gratitude et de ma grande estime.

Veillez bien madame recevoir mes remerciements pour le grand honneur que vous m'avez fait d'accepter l'encadrement de ce travail.

J'exprime également mes remerciements chaleureusement à Mr et Mm FOUFA, **tuteurs** de mon projet de fin d'étude, pour leurs suivis durant cette année et leurs conseils mais aussi pour le temps qu'ils m'ont consacré et les précieuses informations qu'ils m'ont prodiguées avec intérêt et compréhension.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance particulière à feu Mm **Ben zouid** et Mm **Ben merabet** mes enseignantes en 2^{ème} année pour tous les efforts qu'elles ont fournis afin de nous sensibiliser à l'architecture et au patrimoine spécialement et sans qui je n'aurais pas pu arriver là aujourd'hui.

Ainsi que pour tous les enseignants qui ont contribué à ma formation particulièrement :

M^m Menouer ,M^m Bousrak, M^m Khalef ,M^r Boukarta et Mlle Kermiche .

Un éminent merci aux Messieurs et Madame les jurés d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail et de l'évaluer.

Enfin, j'adresse également mes remerciements aux personnels de la bibliothèque centrale de l'EPAU et du centre d'études diocésain des glycines qui m'ont apporté leurs sollicitudes pour accomplir ce travail.

Résumé :

Le noyau historique de Blida recèle une grande richesse architecturale et urbaine, cependant hormis le quartier traditionnel *El Djoun* qui remonte à l'époque ottomane, le tissu urbain datant de la période de la colonisation Française (la fin du XIXème siècle début XXème) reste encore méconnaissable et ne bénéficie d'aucune importance malgré qu'il possède des valeurs historiques ,architecturales et urbaine et occupe une partie non négligeable de la ville(presque la moitié du noyau).Il contribue à le définition de l'image urbaine de celle-ci, son état alarmant de dégradation a pour conséquence qu'une grande partie de ce patrimoine risque de disparaître face aux mutation urbaine tant qu'il n'est pas couvert d'une façon satisfaisante par le cadre législatif.

Dans cette perspective la présente recherche est une contribution à la connaissance, la reconnaissance et la mise en valeur du patrimoine architecturale datant de la période du XIXème siècle début XXème à travers l'identification et le répertoire de toutes ses caractéristiques structurelles et formelles des différent styles qui se sont succédés pendant cette période ,en particulier l'approche typologique des façades (image urbaine).

Le choix de la façade est le centre de gravité de notre travail pour la simple raison qu'elle constitue l'élément important d'un bâtiment, ce n'est qu'à travers elle qu'on pourrait lire la typologie architecturale que porte cette partie de patrimoine non encore reconnaissable.

En vue l'impossibilité d'accéder au archives de la ville et a afin de produire ce travail de recherche, une investigation in situ s'est faite afin de déterminer toutes les composantes architecturaux et stylistiques de chacune des façades et les répertorier dans des fiches déceptifs.

L'aboutissement final de ce travail de recherche est l'élaboration d'un essai de répertoire de différentes typologies de façade qui ont été édifiées pendant la période de la fin XIXème siècle début XXème afin de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

L'essai de répertoire contribue d'une part à la constitution d'une base de données inhérente à cette catégorie du patrimoine qui sera utile a plusieurs disciplines, d'autre part il participe la mise en valeur de cet héritage en vue sa protection et sa réhabilitation.

Mot clé :

Blida, méconnaissance ,patrimoine architecturale ,la période de la fin XIXème siècle début XXème, identification typologique , façade, répertoire ,mise en valeur.

Abstract:

The historical nucleus of Blida holds a great architectural and urban wealth. Nevertheless, the traditional quarter *El Djoun* which dates to the Ottoman period, the urban tissue of the French colonisation period (The end of the 19th and the beginning of the 20th century) remains unrecognisable, even though it possesses interesting historical, architectural and urban values, and takes up an important part of the town (nearly the half of the town).

It contributes to the definition of the urban image of the town. Its alarming state of damage results consequently in the disappear of a large parts of this heritage faced with the urban change, since it is not fully covered by legislations.

In this perspective, this research is a contribution to knowledge, recognition and emphasis of the architectural heritage dating from the 19th century to the beginning of the 20th century through the identification of its structural and formal characteristics of different styles that succeeded during this period, particularly the typological approach of facades (urban image).

The choice of the facade is the gravity centre of our work, simply because it constitutes the important element of a building, only through it that we can read the architectural typology that holds this part of heritage that is not yet recognisable.

Due to the impossible access to the archives to the town, and in order to accomplish this research work, an investigation *in situ* was done to determine all the stylistic and architectural components of each of the facades, and to classify them in deceptive cards.

The final culmination of this work of research is to elaborate an essay of inventory. of different typologies of facades, which were edified during the period of the end of the 19th and the beginning of the 20th century, in order to bring out its characteristics and specificities.

the essay of this inventory contributes on the one hand, to the constitution of an inherent data base to this category of heritage, which would be useful for many disciplines. On the other hand, it participates in the emphasis of this heritage regarding its protection and rehabilitation.

Key words:

Blida, unrecognition, architectural heritage, the period of the end of the 19th century and the beginning of the 20th century, identification, facade, repertoire; emphasis.

CHAPITRE 01 : INTRODUCTION GENERALE

I . Introduction	1
I 1 . Le patrimoine : notion et définition	1
I.1.1 . Le patrimoine architectural: notion et définition	2
I.2 . Le patrimoine architectural prédominant dans le centre historique de Blida :	3
I.3 . Présentation du cas d'étude : identification des caractéristiques typologique des façades architecturales de la rue des Martyrs (ex rue d'Alger)	3
I.4 . Problématique	4
I.5 . Hypothèses	5
I.6 . Objectifs de recherche	5
I.7 . Démarche méthodologie	5
I.8 . Résultat attendu	6
I.9 . Structure du mémoire	7

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

I. Introduction	8
II. Publications et travaux qui traitent la notion de la façade architecturale (en Algérie et en Europe)	8
II.1.A. La lecture sémantique	8
II.1.B . La lecture classique	9
II.2 . Actualité des pratiques sur les façades patrimoniales	15
III. les clefs de lecture d'une façade	15
III.1. Descriptif du bâtiment portant la façade à identifier	15
III.1.1 . Vocabulaire de la façade	16
III.2.: Les composantes de la façade	16
III.2.1 . Les effets de verticalité :	16
III.2.2 . Effets de verticalité :	16
III.3. : Les lois d'assemblage de la façade	17

III.3.1: La symétrie et équilibre	17
III.3.2 : La proportion.....	17
III.3.3 : Le contraste	17
III.3.4 : Le style.....	17
IV. La grille de lecture d'une facade architecturale.....	17
V. Analyse des exemples	18
Exemple 01 :	18
Exemple 02 :	21
Exemple 03 :	24
VI. Conclusion du deuxième chapitre :	27

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

I. Introduction	28
II. Genèse historique de la ville de Blida.....	28
II .1 . La période Arabo-Andalous.....	29
II.2. La période Ottomane	31
II.3. Période de la colonisation française :	33
III. Urbanisation et formation du bâti au noyau historique de Blida.....	35
IV. Le choix du cas d'étude	37
IV.1. Présentation de la rue des Martyrs	38
V. Etablissement des fiches descriptives typologique des façades de la rue des martyrs (ex rue d'Alger)	41
VI. Conclusion du troisième chapitre	42
Conclusion générale.....	43
Références bibliographiques.....	46

Figure 1 : Les différentes typologies de façades des immeubles qui se sont succédé pendant la période du style néoclassique.	11
Figure 2 : Dessins d'une typologie de façade montrant toutes les composantes architecturales, structurelles et ornementales ainsi que tous les matériaux de construction composant cette dernière et le	13
Figure 3 : corpus des bow-windows d'immeuble de rapport d'Alger	14
Figure 4 : le vocabulaire de la façade de l'immeuble 83	18
Figure 5 : les modénatures de la façade de l'immeuble 83	19
Figure 6 : la symétrie sur la façade de l'immeuble 83	20
Figure 7 : les types de contraste sur la façade de l'immeuble 83	20
Figure 8 : le vocabulaire de la façade de l'immeuble 15A	21
Figure 9 : les modénatures sur la façade de l'immeuble 15A	22
Figure 10 : équilibre et la proportion de la façade de l'immeuble 15A	23
Figure 11 : le contraste de la façade de l'immeuble 15A	23
Figure 12 : le vocabulaire de la façade la maison SAINGERY	24
Figure 13 : les modénatures sur la façade la maison SAINGERY	25
Figure 14 : l'équilibre et proportion sur la façade la maison SAINGERY	26
Figure 15 : les types contrastent sur la façade la maison SAINGERY	26
Figure 16 : Blida à l'époque Andalouse, en 1533	30

Figure 17 : Blida à la fin de la période ottomane, en 1839.	32
Figure 18 : Blida à l'époque de la colonisation française, cadastre 1866	33
Figure 19 : Blida à l'époque de la colonisation française, cadastre 1923	34
Figure 20 : Déploiement de la trame urbaine française sur le tissu traditionnel de Blida.	36
Figure 21 : Carte de Blida coloniale 1842/1866	39
Figure 22 : la position urbaine de la rue des martyres dans le noyau historique de Blida	39
Figure 23 : cartes postale correspondent a la rue des martyrs vers le début du 20ème siècle (ex rue d'Alger).	40
Figure 24 : simulation de la ville à l'aide de sketch up, démonstration la position urbaine des bâtiments portant les façades a analysées(en violet).	41



INTRODUCTION GENERALE

I : Introduction

Le patrimoine architectural est le reflet d'une identité collective et témoin d'un savoir-faire humain, cet héritage culturel qui s'est transmis d'une génération à une autre doit être apprécié et mis en valeur sous tous ses aspects (histoire, art, urbanisme, économie) car il réunit des valeurs remarquables (historiques, esthétique.....) , or il ne constitue pas seulement un témoignage culturel et esthétique du passé, mais il doit être un élément constructif composant réel du cadre de vie contemporain intégré pleinement dedans comme un élément culturel et un élément actif du cadre de vie d'aujourd'hui et de demain.

Cette recherche s'intéresse au domaine de la reconnaissance de cet héritage architecture dans une perspective de sauvegarde et de mise en valeur en vue sa protection, sa réhabilitation et son interprétation car si des siècles ont été nécessaires pour que l'homme l'édifie, quelques mois ou quelques semaines seulement suffisent pour le détruire à jamais.

I 1 : Le patrimoine : notion et définition

C'est une création moderne spécifique à la culture occidentale. Depuis longtemps la notion de « patrimoine » était liée à celle de la notion du « monument ». Le sens originel du mot « monument » provient du latin monumentum, de monere « se remémorer, avertir, rappeler », c'est une signification qui interpelle la mémoire et qui désigne toute sculpture ou ouvrage architecturaux qui permet de rappeler un événement ou une personne.

F. CHOAY définit le patrimoine comme suit :

« L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains. »¹

Legs des anciens, le patrimoine a suscité l'intérêt de l'homme depuis plusieurs siècles. L'homme est attaché à son passe, à ses racines par l'intermédiaire des biens matériels et immatériels laissés par ses anciens. Ainsi, la notion du patrimoine a évolué en gagnant en complexité. La définition du patrimoine s'est enrichie recouvrant ainsi un éventail important de composantes telles que, lieux, bâtiments, objets, monuments, documents, traditions. Aujourd'hui, la notion du patrimoine possède une multitude de définitions établies par les historiens et les différentes chartes.

Les importantes chartes et conventions qui ont permis l'attribution de statut de patrimoine aux objets hérités se résument en :

¹CHOAY. F : « L'allégorie du patrimoine », Edition SEUIL, PARIS 1992 .interface du livre

- La première commission des monuments historiques en France 1837, elle prend en charge trois catégories de monuments historiques (les restes de l'antiquité, les édifices religieux du Moyen Age, quelques châteaux).²

- La convention d'UNESCO Paris 1972 de protection du patrimoine culturel et naturel mondial les plus menacés de disparition. Elle prend en charge trois types de patrimoine culturel, qui sont (les monuments - Les ensembles architecturaux - Les sites naturels ou anthropoïdes)³.

I.1.1 : Le patrimoine architectural: notion et définition

Selon CHOAY « *notre héritage architectural et urbain apparaît dans un double rôle : miroir dont la contemplation narcissique apaise nos angoisses, labyrinthe dont le parcours pourrait nous réconcilier avec ce propre de l'homme, aujourd'hui menacé : la compétence d'édifier* ».

«Le patrimoine architectural est l'expression irremplaçable de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel, un témoin inestimable de notre passé et un bien commun à tous.»⁴

Le patrimoine architectural constitue la mémoire collective de toute nation témoignant ainsi de son passé historique à travers les siècles. Ainsi les architectes, les archéologues et les historiens ont de tout temps veillé à la prise en charge des monuments et des sites historiques aux seules fins de les préserver de toutes détériorations éventuelles engendrées aussi bien par les phénomènes naturels que par le vandalisme.

Le patrimoine architectural est la composante la plus importante du patrimoine monumental et historique, Constitué essentiellement de monuments et des ensembles historiques, la charte de Venise en éclaircit le sens qu'elle définit comme "*toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique*".

L'article 01 de la convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Architectural de l'Europe. (Grenade. Octobre 1985). Définit et considère le « patrimoine architectural » comme comprenant les biens immeubles suivants:

1. Les monuments: toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.

2. Les ensembles architecturaux: groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

3. Les sites: œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogène pour faire l'objet d'une

²Idem .P 9

³CHOAY. F : « L'allégorie du patrimoine », Edition SEUIL, PARIS 1992 .P 09.

⁴ La convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Architectural de l'Europe. Grenade. Octobre 1985

délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

I.2 : Le patrimoine architectural prédominant dans le centre historique de Blida

« Une promenade à travers les rues de la ville de Blida laisse toujours une impression ambiguë : les places, les édifices publics, les façades des maisons pour la plupart, portent la marque de la colonisation Française, et pourtant, à de multiples détails, une ambiance particulière l'échelle des constructions, un bout d'impasse, une fontaine, une petites mosquée, on pressent la ville arabe..... »⁵.

Le parc immobilier colonial conçu pendant la période de la fin des XIX^{ème} siècles au début des XX^{ème} siècles, marqué par l'empreinte française, constitue aujourd'hui une composante fondamentale du noyau historique de la ville de Blida, c'est une leçon d'architecture tant du point de vue urbain, paysagé, architectural et constructif. Cette architecture qui est venu se superposer sur un héritage beaucoup plus ancien : l'architecture ottomane, constitue un héritage unique et singulier d'une part : -il reprend les concepts de l'urbanisme de l'époque et ceux de l'architecture du 19^{ème} siècle en Europe. D'autre part : -il réinterprète l'architecture ottomane issus d'un processus de sédimentation de plusieurs siècles.

L'héritage architectural de la période coloniale représente une partie importante du cadre bâti de la ville de Blida en tant que témoignage de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, il constitue un répertoire typologique riche et varié qui mérite une reconnaissance en tant que patrimoine.

Au cours de ces dernières années, malheureusement ce patrimoine architecturale est complètement négligé et a subi de multiples déformations car on assiste à une dégradation, une surexploitation, des transformations anarchiques continues.

Aujourd'hui, l'absence d'une part de méthodologie et de savoir-faire en matière d'entretien et de conservation, et d'autre part la prise de conscience de la valeur historique et esthétique de ce patrimoine architectural, résultat de l'ignorance de cet héritage comme faisant partie de leurs identité font peser sur son devenir, de sérieuses menaces. Son état de dégradation malheureusement avancé nous interpelle, afin de sauver de l'oubli ce lieu de mémoire.

I.3 : Présentation du cas d'étude : identification des caractéristiques typologique des façades architecturales de la rue des Martyrs (ex rue d'Alger)

⁵DELUZ.L J, « urbanisation en Algérie : Blida processus et formes », Edition OPU et maison de l'orient méditerranéen, Alger / Marseille. Page37

Le discours scientifique sur le noyau historique de Blida, sur son organisation urbaine et sur son architecture durant l'époque coloniale n'est qu'à son début, pour ce qui concerne les études sur cette architecture nous ne pouvons citer que quelques travaux d'étudiants dans le cadre du master architecture et patrimoine. Ces recherches restent insuffisantes car le tissu est très complexe, plusieurs thèmes restent à développer tel que la typologie **des façades de l'architecture urbaine**.

Dans cette perspective cette recherche contribue à la connaissance, la reconnaissance et l'identification du patrimoine architectural du noyau historique de Blida, elle se focalise essentiellement sur les façades en tant que composante urbaine, support de ce patrimoine. D'après DELUZ « *Les façades à l'architecture des XIX^{ème} siècles Français remplacèrent peu à peu le long des rues goudronnées les façades aveugles des maisons mauresques* ». ⁶

La reconnaissance de ce patrimoine architectural à partir de la lecture des caractéristiques typologiques de ses façades permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités architecturale et stylistique mais aussi participer à sa mise en valeur en vue de sa protection, sa réhabilitation et réinterprétation dans une perspective durable.

Cette identification passe obligatoirement par un travail d'inventaire à élaborer, afin de constituer un fond documentaire et une base de données utile à diverses disciplines.

I.4 : Problématique

Le travail de recherche porte sur l'identification du patrimoine architectural du noyau historique de **Blida** qui présente aussi bien ses spécificités et sa richesse à travers la typologie particulière de son cadre bâti.

Au cours de ces dernières années, la production architecturale de la période coloniale de la fin du XIX et début du XX siècle a subi de multiples problèmes à titre d'exemple l'état vétuste et dégradé du bâti existant subissant l'absence de méthodologie et de savoir-faire en matière d'entretien et de conservation, la surexploitation et les transformations aléatoires continues qui font peser sur son devenir de sérieuses menaces à travers l'affectation d'une nouvelle typologie inadéquate qui engendre un grand manque de cohésion du tissu urbain. La méconnaissance et l'absence d'une prise de conscience de la valeur de cet héritage qui est essentiellement lié à l'inclure d'un patrimoine non encore reconnu comme faisant partie de l'identité il est largement exclu de l'histoire et de la mémoire collective ce qui ne permet pas de lui associer de la valeur, de le prendre en charge et de l'entretenir.

En effet, même si la valeur d'usage qui lui est associée est largement admise, la question de la reconnaissance patrimoniale reste toujours posée.

Dans cette perspective ma recherche est essentiellement orientée vers une contribution à la reconnaissance et l'identification de ce patrimoine à travers une lecture des caractères

⁶DELUZ L J, 1988, « urbanisation en Algérie : Blida processus et formes », Edition opu et maison de l'orient méditerranéen, Alger / Marseille. Page40

typologiques des façades d'un des axes majeurs qui structurent la ville qui est la rue des martyrs (ex rue d'Alger).

1.5 : Hypothèses

-L'identification de l'abondante production architecturale de la fin XIX et début -du XX siècles, passe par une connaissance préalable de ce patrimoine. L'inventaire, l'archivage, la collecte de documents anciens (graphiques ou écrits) et de relevés d'édifices, peut constituer une banque de données considérable, mémoire de ce patrimoine.

1.6 : Objectifs de recherche

L'intérêt globale de cette recherche et d'aider en premier lieu à la sauvegarde et la mise en valeurs du patrimoine culturel du noyau historique de Blida en particulier le patrimoine de la fin XIX et début du XX siècles, qui n'est pas encore établi dans ses formes et ses valeurs. Elle définit comme objectifs :

1. Le premier objectif est principal : dévoiler l'importance de l'héritage architectural de la fin XIX et début du XX siècles en Algérie et la redécouverte de ses potentialités par une reconnaissance d'ordre architecturale, constructif et esthétique.
2. Le deuxième objectif est fondamental : identification des caractéristiques typologique des façades de l'architecture urbaine comme étant les supports de ce patrimoine pour participer à sa sauvegarde et sa mise en valeur en vue de sa rénovation et sa réhabilitation.
3. Le dernier est l'aboutissement final : la constitution d'un fond documentaire et une base de donnée indispensable utile pour la gestion du patrimoine architectural de la ville de Blida lors des interventions de réhabilitation, de requalification, de rénovation, de restauration ou même de reconversion, afin de Préserver cet héritage qui est considéré comme une œuvre éducatrice pour les générations futur et présent.

I.7 : Démarche méthodologie

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de cette recherche, nous préconisons une démarche méthodologique basée sur trois phases :

-Une première phase introductive : avant d'aborder les façades du patrimoine colonial du noyau historique de Blida, objet essentiel de notre travail, il est important de mettre en place une problématique pour présenter les principaux problèmes qui touchent cette catégorie du patrimoine, par la suite fixer les objectifs à atteindre par ce travail pour bien visé le cadre et l'intitulé de cette recherche. Enfin, on a émis quelques hypothèses qui représentent le point

Introduction générale

Les fondements de la recherche

de départ de ce travail, et qui seront vérifiées par un travail d'enquête, de relevé et d'inventaire sur terrain suivi d'une analyse et d'une interprétation des résultats.

-Une seconde phase de recherche théorique : elle consiste à rechercher toutes les informations existantes concernant le thème de recherche, voir la manière dont laquelle les idées et les thématiques ont déjà été étudiées afin de faire une synthèse. Cela est fait par un travail bibliographique et une analyse des publications qui traitent les façades de l'architecture urbaine des centres historiques en Algérie et en Europe. Cette recherche bibliographique permet de mieux cerner le sujet et de se donner plus de chances de faire de réelles avancées, en évitant de refaire ce qui a déjà été fait.

-Une dernière comme phase d'aboutissement final de la recherche, basé essentiellement sur le travail d'inventaire et des relevés sur terrain, la consultation de la documentation architecturale et urbaine relative au sujet de recherche était quasiment impossible en raison des difficultés voir de l'impossibilité d'accès aux services d'archives de la wilaya Blida et même de la wilaya d'Alger ce qui nous a mené à opter pour un travail de terrain constituant la grande partie sur laquelle s'est appuyée notre recherche.

Difficultés de la recherche :

L'enquête sur terrain et le travail d'inventaire, de relevé et de photographie ont durés environs 18 semaine au cours de quelle toutes les façades dans notre périmètre d'étude ont été couvertes.

Le rythme du travail était trop long à cause du caractère commercial de la voie qui connaît un flux très important pendant la journée, la chose qui nous a menés à effectuer les relevés métrique et photographique seulement le jour du vendredi en bon matin ou la rue est presque vide.

Mis à part les l'impossibilité d'accéder au service d'archives d'autres problèmes ont été rencontré lors du travail in situ voir l'impossibilité d'accéder à l'intérieur des bâtiments, l'interdiction de prendre des photos, les menaces et insultes des passant des commerçants et même des habitants qui m'oblige à supprimer des photos et même vérifier mon appareil photographique.

I.8 : Résultat attendu

Par le biais de cette recherche nous tenterons de mettre en place un manuel des façades architecturales de la rue des Martyres(ex rue d'Alger) comme modèle à adapter pour tous le noyau historique de Blida en vue de produire la connaissance nécessaire à cette production qui permettra de lui associer de la valeur de la prendre en charge et de l'entretenir, mais aussi de disposer une base de donnée riche et variée qui sera utile lors des interventions de réhabilitation et de restauration du patrimoine architectural du noyau historique de Blida qui remonte à la fin du XIXème siècle et début du XXème.

I.9 : Structure du mémoire

Le mémoire est structuré en trois chapitres essentiels :

1 .Le premier chapitre présente une introduction générale, à travers laquelle on explique l'intérêt de notre thème de recherche. Nous tenterons de mettre en relief la notion du patrimoine et du patrimoine architecturale qui nous semble nécessaire pour la compréhension du sujet de recherche, la problématique qui va motiver la recherche avec les hypothèses suggérées. Ensuite la définition des objectifs soulignés sur le court et le long terme et enfin la méthodologie adoptée pour mener à bien le travail de recherche.

2 .Le deuxième chapitre constituée par l'état de l'art, ce chapitre est subdivisé en trois sous titres :

-Les publications et travaux qui traite la notion de la façade architecturale en Algérie et en Europe : l'objectif est de saisir une méthode d'analyse susceptible a lire une façade mais aussi de ne pas tomber dans l'erreur et refaire ce qui a été déjà fait.

-Les indices de lecture d'une façade architecturale : consiste à la mise en place d'une grille de lecture pour cette dernière qui servira d'un support théorique pour la partie pratique de cette recherche.

-Analyse des exemples de façade : En appliquant les indices de lectures classées dans la grille de lecture disposée précédemment sur des exemples quelconques pour faciliter la lecture des façades de notre cas d'étude.

3 . Le troisième chapitre : le cas d'étude

Le présent chapitre est structuré en trois parties, en premier lieu un éclairage historique est nécessaire afin de permettre de saisir ce qui a fait et ce qui fait la ville actuelle.

En deuxième lieu nous allons mettre en exergue le processus d'urbanisation et de formation du bâti durant la période de la colonisation française afin de saisir les faits qui permettraient la structuration de la ville. Enfin la troisième partie qui correspond à l'application des indices de lecture définis au départ sur les façades du cas d'étude, il s'agit d'une lecture sur les façades relevées suivant la grille de lecture.

CHAPITRE II
ETAT DE L'ART

I. Introduction

Dans un centre historique, la façade architecturale traduit les valeurs patrimoniales des objets architecturaux (valeur esthétique, historique et architecturale), c'est l'élément de premier ordre de la composition urbaine de la ville.

Cette composante patrimoniale de grande valeur a fait l'objet de plusieurs recherches et travaux qui se sont mis en place pour plusieurs objectifs, pour notre recherche nous avons choisis ainsi des travaux qui se focalisent essentiellement sur la compréhension et la lecture des façades architecturale de l'héritage architecturale bâti des noyaux historiques ayant une valeur patrimoniale.

II.: Publications et travaux qui traitent la notion de la façade architecturale (en Algérie et en Europe)

L'identification typologique des façades de l'architecture urbaine est abordée suivant deux volets de lecture : la lecture sémantique et la lecture classique.

II.1.A: La lecture sémantique

Les façades architecturales sont les représentations qui révèlent l'ordre sur la rue et sont les représentations de l'espace public, la lecture sémantique de la façade visent à détecter ses valeurs immatérielles à travers une lecture et un décodage des signes (directes, indirectes ou symbolique) et des messages transmis par cette dernière qui relèvent une source d'information sur le style et l'époque d'édification, le mode de vie, la culture, le statut de propriétaire⁷.

Cette lecture est abordée à travers la connaissance de ses composantes permanentes qui se résument à ses parties formelles comme support de l'ensemble des signes et des codes, commençant du matériau de construction de la façade, sa texture et sa couleur (les symboles transmis par la couleur peuvent faire référence à plusieurs éléments que ce soit religieux, culturels, social.) Jusqu'au petit détail (motifs et symboles) sur les portes et les fenêtres qui représente un élément d'expression et de signification, Dégageant ainsi des messages sémantiques que le concepteur transmis aux observateurs⁸.

⁷Castex J, Céleste P, Pannerai P : « lecture d'une ville : Versailles », Edition le moniteur, Paris 1980

Tsourria Kassab : Le patrimoine colonial Algérois, une richesse architecturale et urbaine méconnue, colloque international « Lumière sur la ville »EPAU 2002.Tsourria Kassab.

⁸Chabi G : Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial de la fin du 19 siècle et début 20 siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad« mémoire de magister 2012».

II.1.B : La lecture classique

C'est le propos de notre sujet, elle se résume à définir les éléments matériels, il s'agit d'une décomposition de la façade en plusieurs éléments et la compréhension des caractéristiques de chacune des composantes.

Plusieurs travaux de recherches visent à mettre en exergue la lecture et l'identification des typologies des façades architecturales à travers les différentes périodes de l'histoire de l'architecture depuis le 16^{ème} siècle jusqu'au 21^{ème} siècle, J.M.Labrodiere a cité les caractéristiques formelles des façades des immeubles d'habitation en France à chaque époque, elle se résume aux : matériaux de construction utilisés et leurs évolution à travers l'histoire ,les éléments constructives et leurs émergence ainsi les différents éléments décoratifs qui font la spécificité de chaque style architectural ,toute en utilisant un vocabulaire relatif à ces derniers.⁹

L'évolution des matériaux de construction des façades à travers l'histoire a fait l'objet d'une autre recherche, il s'agit d'analyser pour chaque période les matériaux de construction :(la pierre, le bois, l'acier ,la brique ,le verre et le plastique)avec les détails de construction et les techniques constructives adapté pour chacun¹⁰.

Dans la ville de Grenoble cette identification est abordée d'une manière superficielle, elle est basée beaucoup plus sur la description des encadrements et des menuiseries des portes, des fenêtres et des baies ainsi que des éléments architectoniques qui surmontent ou encadrent ces dernier avec un bref descriptif des ornementsations, le matériau de construction et le principe géométrique de composition¹¹

D'autres travaux de recherches traitent la façade architecturale dans une époque précise de l'histoire de l'architecture, dont l'intérêt réside en un classement par typologie. Elles se consacrent à détecter les différents éléments architecturaux et architectoniques qui la composent suivant plusieurs méthodes.

Dans le travail d'Éric H, la façade de style art nouveau (XIX^{ème} et début XX^{ème} siècle) est décortiquée élément par élément avec une précision des matériaux de construction de chacun, le principal but est la compréhension de cette production considérée comme une œuvre d'art¹², par contre Simon Texier retrace l'histoire de l'architecture au XX^{ème} et XXI^{ème} siècle de la ville de Paris, il met en valeur les caractéristiques de la façade art nouveau et traite son développement à travers les différents styles de l'architecture qui se sont succédé pendant cette période¹³.

⁹J.M.Labrodiere : « reconnaître les façades du moyen Age à nos jours », Edition massa, paris. (205 pages)

¹⁰HERZOG T – KRIPPNER R, LANG W : « Détail : construire les façades », Edition détails, presses polytechniques et universitaires, Romande. (321 pages)

¹¹ ville de Grenoble : aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, règlement. Créé par délibération du conseil municipale du 18 .10.2013, disponible sur : http://infos.grenoble.fr/plu/Sommaire/F/F3_6c.pdf.

¹² Clément A,Guillaume B, Kevin K : un blog sur internet.Art de vivre, vie pratique, La façade Art nouveau à Bruxelles(2005) Disponible sur : http://www.senscritique.com/livre/La_facade_Art_nouveau_a_Bruxelles/243584.

¹³Simon T: Paris : grammaire de l'architecture au XX^{ème} et XXI^{ème} siècle.2009

La façade urbaine est l'addition des façades architecturales sur la rue, dans le cas où les façades sont hétérogènes c'est à dire que sur une trame parcellaire les façades ont été conçues et réalisées en utilisant un langage différent, chaque bâtisseur a exprimé ses propres intentions et besoins. Dans ce cas L'identification typologique de chaque façade composant un échantillon urbain cohérent se fait à travers la détection d'un ensemble d'effets qui se lit sur chacune des façades.

Les phénomènes perceptifs qui servent de base à la classification des typologies peuvent être groupées en deux catégories¹⁴ :

-Effets d'horizontalité : se résument au :

- Corniches et bandeaux.
- Encorbellement.
- Balcons.
- Soubassements.
- Les toitures.
- Les murets.

-Effets de verticalité : se résument au :

- Décrochés.
- Les descentes d'eau pluviales.
- Les cheminées.
- Les différents matériaux de chaînage d'angle.
- Les ouvertures.

Le patrimoine architectural de la fin du XIXème et début des XXème siècles en Algérie constitue une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue, d'où l'intérêt à la mise en place de plusieurs travaux de recherche qui traitent spécifiquement des façades de cet héritage afin d'apporter une contribution à la connaissance d'une production patrimoniale, dont les travaux s'attachent à :

1-Identifier les différentes typologies architecturales qui se sont succédé pendant cette période à partir de la forme des parcelles sur lesquelles les immeubles sont implantés. C'est la forme de la parcelle qui définit la typologie de la façade¹⁵.

A/Pour une parcelle rectangulaire, la façade de l'immeuble est caractérisée par :

-Un module de base de composition qui est de 3.5m.

¹⁴ Claire et Michel Duplay : « méthode illustrée de création architecturale »,deuxième édition refondue, édition le moniteur paris .p 167 au 177.

¹⁵ **Attilio Petruccioli** : « Alger 1830-1930, pour une lecture typologique des immeubles d'habitation » chapitre d'un ouvrage collectif « Algérie les signes de la permanence » P 33 au 39

-Un fenêtrage rythmique au décor dépouillé dont la disposition est symétrique avec une ligne spéculaire (ouverture en nombre pair).

-Hiérarchisation horizontale, une séparation très visible entre le soubassement à portique, à bossage ou en pierre et le reste de la façade.

-Des rangés de balcons au niveau du premier et du troisième étage avec des balustrades en fer forgé et des consoles en plâtre.

B/Pour une parcelle triangulaire, la façade de l'immeuble est caractérisée par :

-Le pan coupé qui matérialise l'axe de symétrie (remplacé plus tard par des Bow Windows).

C/Pour une parcelle trapézoïdale ou irrégulière, la façade de l'immeuble est caractérisée par :

-Un décor très riche révèle l'origine haute bourgeoisie des premiers habitants.

-La présence des encorbellements, le pan coupé est remplacé par n'importe quel type de ronde et de Bow Windows qui correspond dans le logement aux pièces principales.

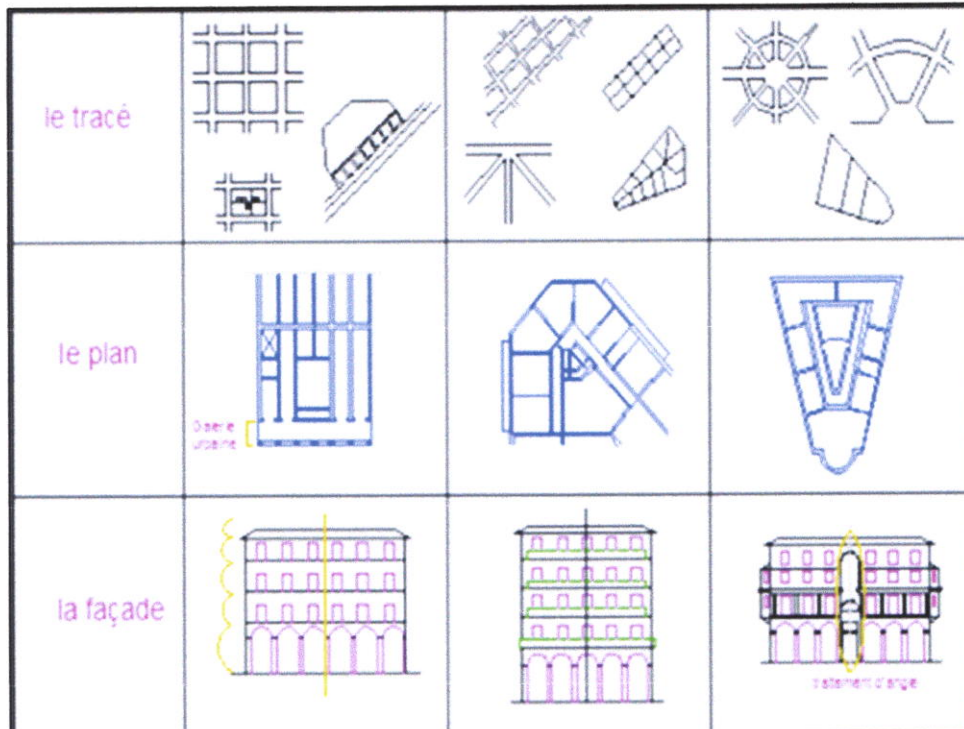


Figure 1 : Les différentes typologies de façades des immeubles qui se sont succédé pendant la période du style néoclassique. Source : *Attiliopetruccioli*

2- établir un inventaire des façades des immeubles de rapports du quartier Larbi Ben mhidi à travers une analyse qui porte sur une douzaine d'immeubles dont les façades sont représentatives aussi bien des typologies et des formes que des états de conservation observés¹⁶

Trois catégories de façades ont permis de brosser un tableau général de leur état de conservation dans la zone d'étude :

- les façades de grandes valeurs de venustas¹⁷
- les façades de moyennes valeurs de venustat
- les façades de basses valeurs de venustat

L'analyse de l'état de conservation des façades a demandé un travail méthodologique qui comprend plusieurs tâches :

A/L'élaboration des fiches de collecte et d'analyse des données.

B/La récolte des échantillons de matériaux sur les façades, notamment celles ayant fait l'objet d'un décapage.

C/L'analyse des caractéristiques physico-chimique des échantillons de matériaux en laboratoire.

Des fiches de collecte de données sont élaborées pour chacune des façades du corpus choisi

-une fiche double reportant les matériaux et revêtement de façades identifiées pour chaque élément constructif ainsi que les pathologies qui les affectent.

Cette fiche est accompagnée des dessins de façades permettant de visualiser l'emplacement des matériaux composant la façade ainsi que la localisation des différentes pathologies.

-La fiche de caractérisation des matériaux traduit les résultats du test physico-chimique obtenu après investigation en laboratoire.

¹⁶EPAU/UPM : «méthode de réhabilitation d'un centre historique, diagnostique du quartier Ben M'hidi, Alger Edition les alternatives urbaines, 2013 (228 pages)

¹⁷Venustat : la valeur patrimoniale non seulement d'un point de vue historico-artistique mais aussi dans l'optique de préserver les témoignages architecturaux, constructifs, économiques, et sociaux d'une société. C'est un indicateur de formes de vie, de la cohabitation sociale et environnementale.



Connaissances qui seront mentionnées dans des fiches d'identification relatives à chaque typologie architecturale¹⁹.

5-Mettre en place un grille de lecture qui vise à analyser la forme et la compositions de la façade suivant une méthode précise, commençant par la détection d'abord de son propre vocabulaire et sa structuration à savoir le soubassement, le corps, et le couronnement. en deuxième parties une lecture et une analyse de toutes ses composantes structurelles, architecturales et ornementales, ces dernière se résume aux matériaux de construction, leurs couleurs et texture, aux formes des ouvertures, aux modénatures et aux ornementation. Enfin décelée toutes ses caractéristiques formelles qui font l'objet de son harmonie telle que la symétrie, la proportion, l'équilibre, contraste et enfin le style.²⁰

6- Un classement par Bow Windows, c'est un travail qui vise à identifier un élément caractéristique de la façade : l'oriel « le Bow Windows »²¹ à travers l'outil d'inventaire²². La recherche joint des enquêtes sur terrain, un travail d'inventaire, de relevé et de photographie dont l'objectif est d'arriver à l'établissement des fiches d'inventaires relative aux façades, elles contenaient plusieurs informations à savoir :

L'adresse du bâtiment, le type de rue et son caractère, l'année de construction, le nom de l'architecte, le type de façade, l'étage de départ et de la fin du Bow Windows, saillie, sa largeur, sa position, et autres observations.²³

N°	Adresse	Type de façade	Largeur de la rue (m)	Etage de départ du B.W	Etage limite du B.W	Hauteur du B.W (niveau)	Saillie (m)	Largeur du B.W (m)	Nombre de B.W	Position des B.W			Forme du B.W*	Observations
										ave	autres	Sur l'entrée		
1	04 Boulevard mohamed Khemisti	angle	/	3	6	4	1,6	4,6	1	1	0	/	2	Année : 1902/1903. Architecte : Auguste GUILLET
		principale	75	3	5	3	1,6	4,2	1	0	1	0	2	
		secondaire	17	3	5	3	1,4	4,2	3	1	2	/	2	
2	01 Boulevard Amirouche	principale	20	2	5	4	1,1	3,8	1	1	0	0	1	
		secondaire	70	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	
3	06 Boulevard mohamed Khemisti	principale	70	2	4	3	1,2	4,5	1	0	1	0	2	Année : 1902/1903. Architecte : Auguste GUILLET
		secondaire	25	2	4	3	1,2	4,5	1	0	1	/	2	
4	07 Boulevard Amirouche	angle	/	2	5	4	2,5	5,2	1	1	0	/	5	
		principale	20	2	4	3	0,8	3,2	2	0	2	0	2	
5	09 Rue Abdelkrim El Khattabi	secondaire	14	2	4	3	0,8	3,2	1	0	1	/	2	
		angle	/	2	4	3	1,2	3,4	1	1	0	/	3	
6	03 Rue M.Addoune	principale	25	2	4	3	1	3,2	2	0	2	0	3	
		secondaire	10	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	
7	04 Rue M.Addoune	principale	17	3	5	3	1,4	3,4	2	0	2	0	2	
		secondaire	17	2	4	3	1,6	3,1	2	0	2	0	2	
8	06 Rue M.Addoune	angle	/	2	4	3	1,8	4,2	1	1	0	/	2	
		principale	17	2	4	3	1,6	3,4	2	0	2	0	2	
9	02 Boulevard mohamed Khemisti	secondaire	8	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	
		principale	70	2	5	4	0,8	7,6	2	0	2	0	4	
10	38 rue Larbi Ben Mhidi	principale	16	2	4	3	1	3,4	1	1	0	0	2	Année : 1910. Architecte : Paul BASCHERIA.
		secondaire	place	2	4	3	1	3,4	2	0	2	/	2	
11	02 rue Mohamed Beloulzad	principale	17	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Bow-windows démontrable
		secondaire	75	2	4	3	0,8	3,2	1	1	0	/	1	
12	01 rue Mahamed Beloulzad	principale	17	1	7	7	1,4	3,2	2	0	2	0	1	
		secondaire	place	1	7	7	1,4	3,2	1	1	0	/	1	
		secondaire	place	1	7	7	1,4	3,2	2	0	2	/	1	
		secondaire	12	1	7	7	1,4	3,2	2	0	2	/	1	

Figure 3 : corpus des bow-windows d'immeuble de rapport d'Alger

¹⁹Menouer O : le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturales et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana « mémoire de magister, PAU 2000 ». Chapitres VII : Le lexique architectural du bâti historique de Miliana.

²⁰ Chabi G : Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial de la fin du 19 siècle et début 20 siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad« mémoire de magister 2012» P 46

²¹ « Bow Windows » : fait référence à une fenêtre en saillie sur une façade, désigne une avancée avec un niveau de sol plus haut que celui de la pièce qu'il agrandit. Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Oriel>

²²L'inventaire est prioritairement un outil scientifique de connaissance et de sensibilisation du patrimoine immobilier culturel qui nous entoure.

²³Nedjari Samir : Essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport, cas d'Alger centre « mémoire de magister, EPAU 2013 »

II.2 : Actualité des pratiques sur les façades patrimoniales

La formation « lecture de façade »

Hormis les ouvrages et les recherches consacrées aux façades de l'architecture urbaine, des formations de perfectionnement sont organisées par l'école d'Avignon en France qui s'inscrivent dans une démarche de développement durable dans les interventions en bâti Ancien. La formation «**lecture de façade**»²⁴ est organisée deux fois par an : le mois de mars et le mois de novembre pour la réhabilitation du patrimoine bâti son objectif principal est d'apprendre toutes les éléments constructifs qui composent une façade et qu'il faut observer et décomposer.

Les contenus de formation s'inscrivent dans une méthodologie d'enseignement axée sur :

-La transmission d'une méthodologie d'observation des savoirs faire locaux (matériaux, enduits, décor).

-La transmission des connaissances théoriques, culturelles et historiques du bâti, de l'évolution des styles et des décors.

-La transmission dans la mise en œuvre des techniques traditionnelles et l'utilisation des matériaux dans le cadre de l'entretien du bâti et des pathologies associées.

III: les clefs de lecture d'une façade

Après avoir cerné les méthodes d'identification typologique de la façade architecturale dans les publications et les travaux de recherche antérieurs, nous tentons de déduire un ensemble de clefs afin de mettre en place une nouvelle méthode de lecture différente des précédentes qui servirait plus tard pour l'analyse des façades de notre cas d'étude et permettra leur identification typologique.

Ces clefs de lecture se résument en :

III.1. : Descriptif du bâtiment portant la façade à identifier

Il comporte les informations suivantes :

L'adresse, le gabarit, la position (en rive, au centre, à l'angle), la date de construction et le nom de l'architecte.

²⁴ L'école d'Avignon, fondation pour les monuments historiques sous l'égide de la fondation de la France.

Ensemble faisons vivre les monuments historiques.

Disponible sur : <http://www.ecole-avignon.com/Fr-FR/FORMATION>

Cette description est obligatoirement accompagnée d'un plan de situation afin de visualiser le bâtiment dans l'ensemble.

III.1.1 : Vocabulaire de la façade

En général, la façade est composée de :

- **Le soubassement** : un élément présent, assez souvent dans une façade, c'est un socle continu régnant à sa base, il définit la limite horizontale inférieure marquant la relation entre le bâtiment et le sol.
- **Le corps de la façade** : superposé au soubassement, il constitue la principale partie de la façade c'est le lieu privilégié de l'ornement. Il est composé d'un ou plusieurs étages
- **Le couronnement** : c'est la partie terminale, supérieure de la façade dépourvue parfois d'ornement

III.2.: Les composantes de la façade

En se référant au travail de **Claire et Michel Duplay**, les composantes de la façade sont divisées en deux catégories distinctes :

III.2.1 : Les effets de verticalité :

- Corniches et bandeaux.
- Encorbellement.
- Balcons.
- Soubassements.
- Les toitures.
- Les murets.

III.2.2 : Effets de verticalité :

- Décrochés.
- Les descentes d'eau pluviales.
- Les cheminées.
- Les différents matériaux de chaînage d'angle.
- Les ouvertures.

III.3. : Les lois d'assemblage de la façade

III.3.1: La symétrie et équilibre

Dans une composition, l'équilibre reste la notion la plus recherchée. Pour l'atteindre il faut faire recours à la symétrie²⁵.

²⁵Lucane J : « composition non composition théorie architecture et théorie XIXème, XXème siècle », Edition presse polytechnique et universitaire romands, Lausanne 2009 .P 52

Au sens étymologique, la symétrie est la proportionnalité des éléments entre eux par rapport à l'ensemble, la succession rythmique et la symétrie apportent l'équilibre à une composition.

Selon Fontaine « *la symétrie et l'ordonnance sont les première conditions de l'architecture, sans ordonnance et sans symétrie il n'ya pas d'architecture* »²⁶.

III.3.2 : La proportion

La proportion est le rapport dimensionnel entre les éléments constituant une œuvre, ce sont des rapports cachés mais que l'œil peut évaluer, ils créent l'unité et l'harmonie de l'œuvre.

III.3.3 : Le contraste

Le contraste est un principe fondamental pour lire une forme et les parties d'un même objet, elles doivent être différentes les unes des autres et ne pas avoir une importance égale²⁷.

Il se manifeste sur une façade de plusieurs façons, contraste entre plein/vide, curviligne/rectiligne, horizontal/vertical, différents matériaux, différentes couleurs.

III.3.4 : Le style

«Le style est dit du caractère propre aux ouvrages d'une même époque, mais avant tout il s'agit du caractère mural de l'œuvre. Quand ya une similitude dans les détails et les éléments décoratifs, c'est par le style que nous arrivons à les distinguer ainsi que leur école.

IV. Analyse des exemples

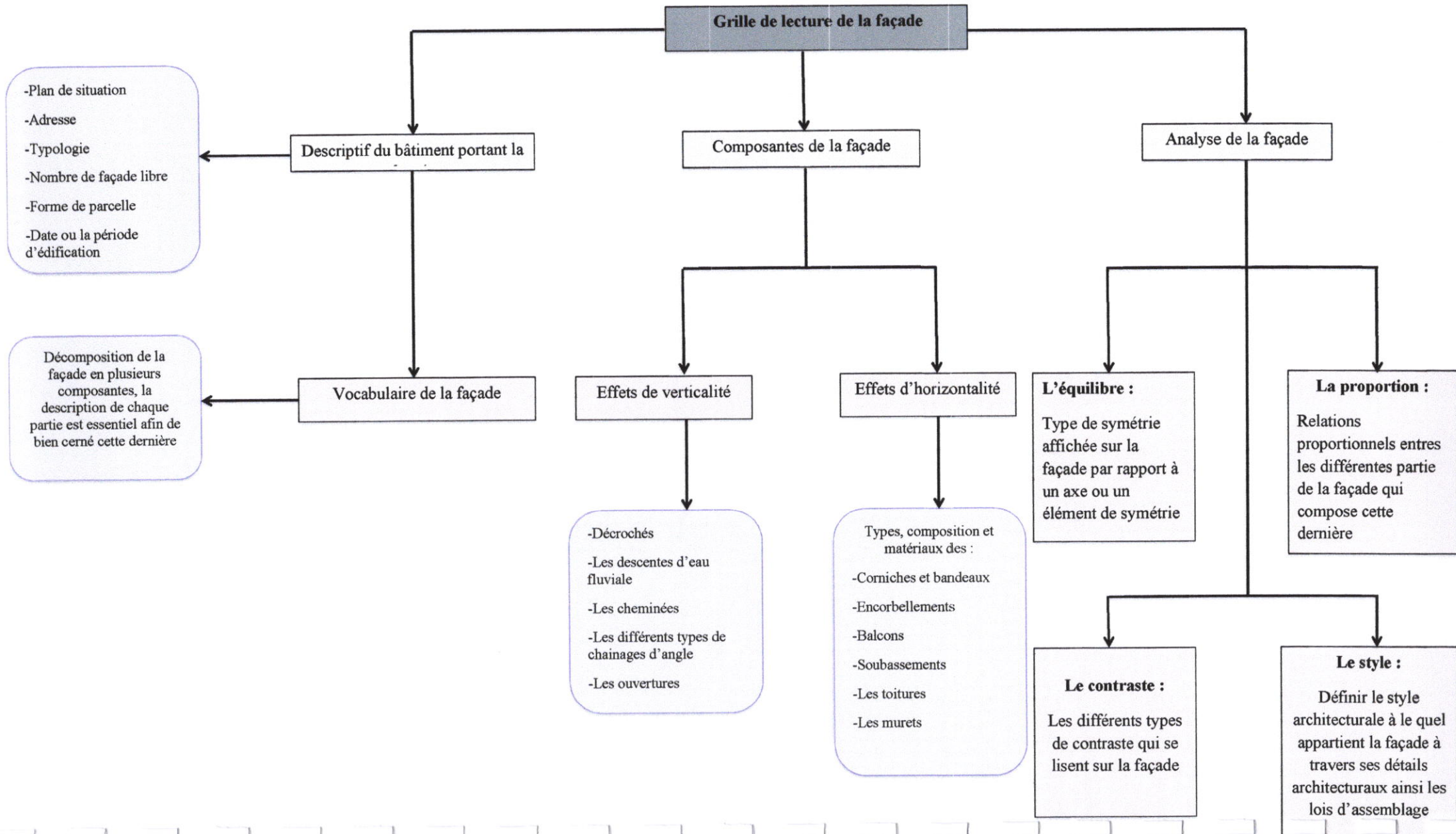
Exemple 01 :

Lecture des façades de la rue Didouche Mourad à Alger Centre²⁸

²⁶ Idem p 53

²⁷ Saidouni m : « élément d'introduction à l'urbanisme histoire, méthodologie, réglementation »Edition casbah 2000, (p 67 -68)

IV. La grille de lecture d'une façade architecturale



Lecture de la façade de l'immeuble N 83 de la rue Didouche Mourad.

1/descriptif de l'immeuble

L'immeuble au n°83 se situe administrativement dans la commune d'Alger Centre, c'est un immeuble de rapport d'un gabarit de R+5, d'une forme trapézoïdale, composé de 6 logements par palier. Il fut édifié vers 1910.

La façade est divisée en trois parties à savoir :

- Le soubassement : composé d'un seul niveau, sa hauteur est plus grande par rapport aux autres niveaux avec des grandes ouvertures, dédiées au commerce.
- Le Corps de la façade : composé de quatre niveaux avec une ornementation très riche, la forme est encadrée par un balcon filant. Ses ouvertures renvoient aux espaces jour et nuit.
- Le couronnement : constituer d'un étage en retrait par rapport au corps de la façade.

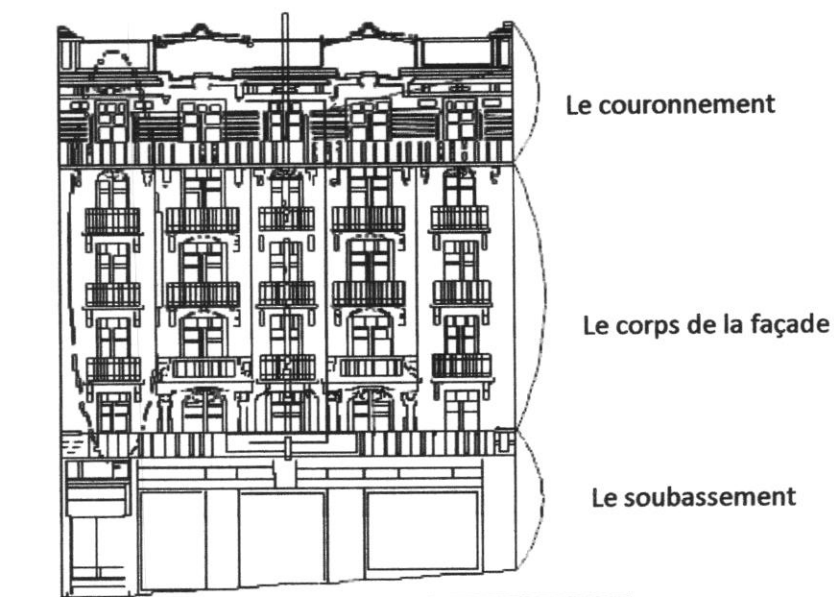


Figure 4: le vocabulaire de la façade de l'immeuble 83

2 .les composantes de la façade

2.1 : les effets d'horizontalité

-Les corniches de séparation réalisée de pierre, séparant les trois parties de la façade.

²⁸ Chabi G : Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial de la fin du 19 siècle et début 20 siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad« mémoire de magister 2012» P 90

-La corniche de couronnement réalisée en pierre, elle marque la limite horizontale supérieure de la façade

-Les balcons : réalisés en blocs de pierres taillées, encastrés dans le mur, faisant un porte-à-faux ne dépassant pas les 60 cm supportés par des consoles en plâtre.

-Les balustrades : représentant les gardes corps des balcons, elles sont réalisées en fer forgé.

2.2 : les effets de verticalité

Le mur de la façade est porteur, il est réalisé en deux types de pierre :

-La pierre de tuf pour la superstructure (le corps du mur de la façade).

-La pierre de calcaire pour les fondations et le soubassement du mur de la façade.

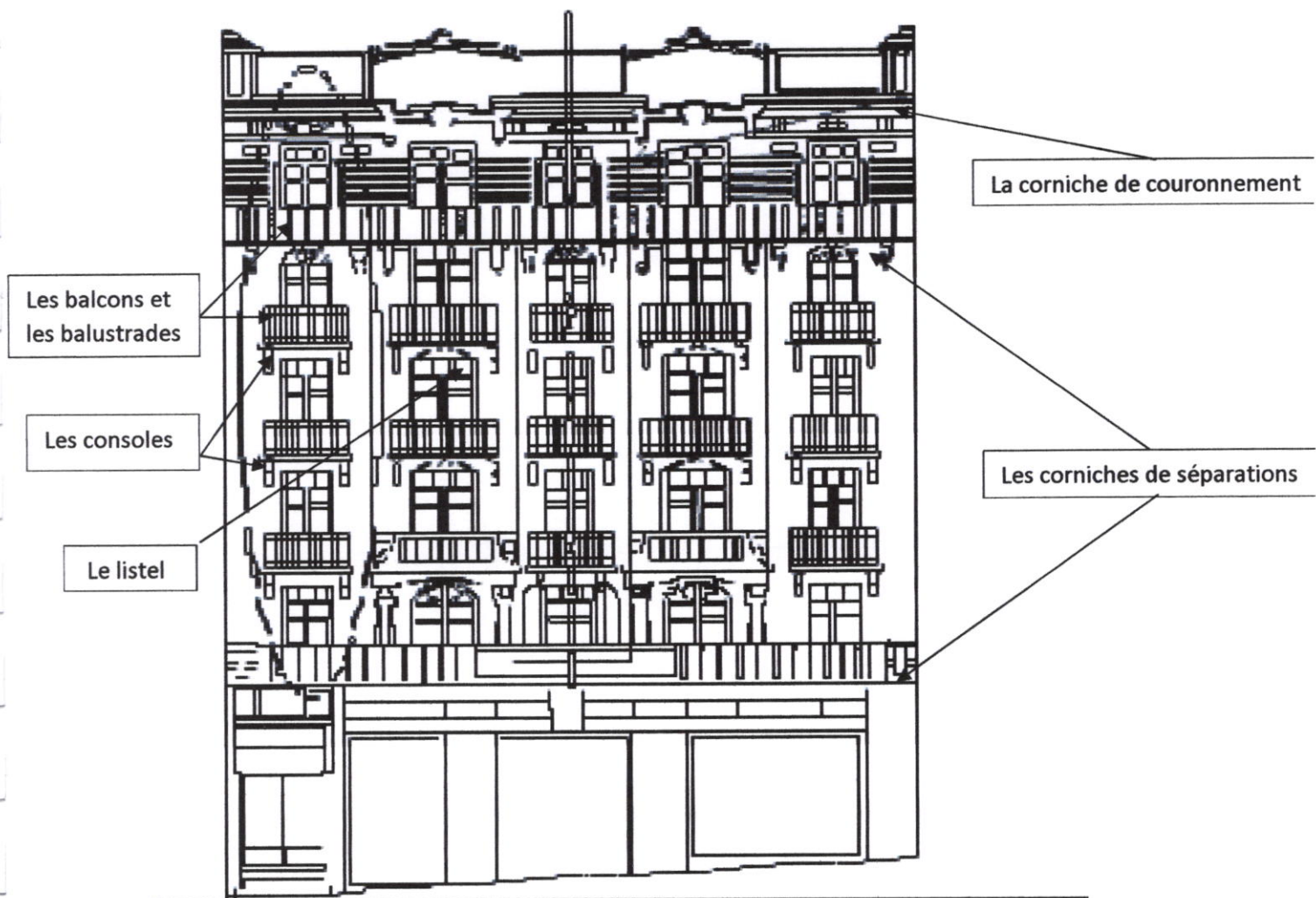


Figure 5 : les modénatures de la façade de l'immeuble 83

3 /Analyse de la façade

3.1 : symétrie et équilibre

L'équilibre est affiché sur la façade par une symétrie parfaite, matérialisé par un élément central qui constitue l'élément de symétrie.

3.2 : La proportion

La proportion de la façade est assurée suivant une progression géométrique (un rapport proportionnel entre les différents éléments de la façade.

3.3 : Le contraste

ous lisons sur la façade plusieurs types de contraste

à savoir :

- le contraste de texture.

2- le contraste entre ligne curviligne et ligne rectiligne.

-le contraste entre le plein et le vide

3.4 : le style

On remarque sur la façade une décoration très riche .Le corps de la façade constitue une composition, un vocabulaire, et avec toutes ses ornements nous pouvons dire que le style de la façade est le néo-classique.

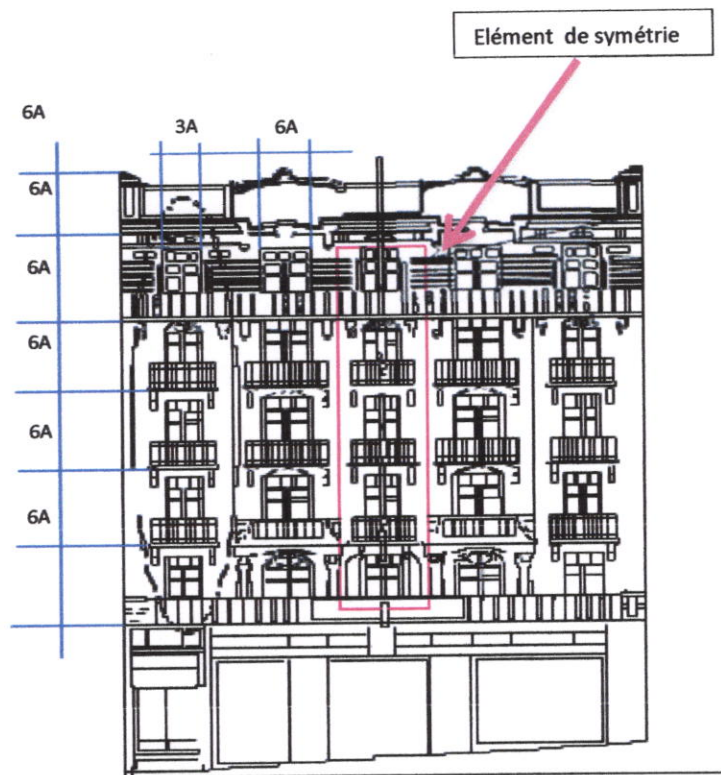


Figure 10: équilibre et la proportion de la façade

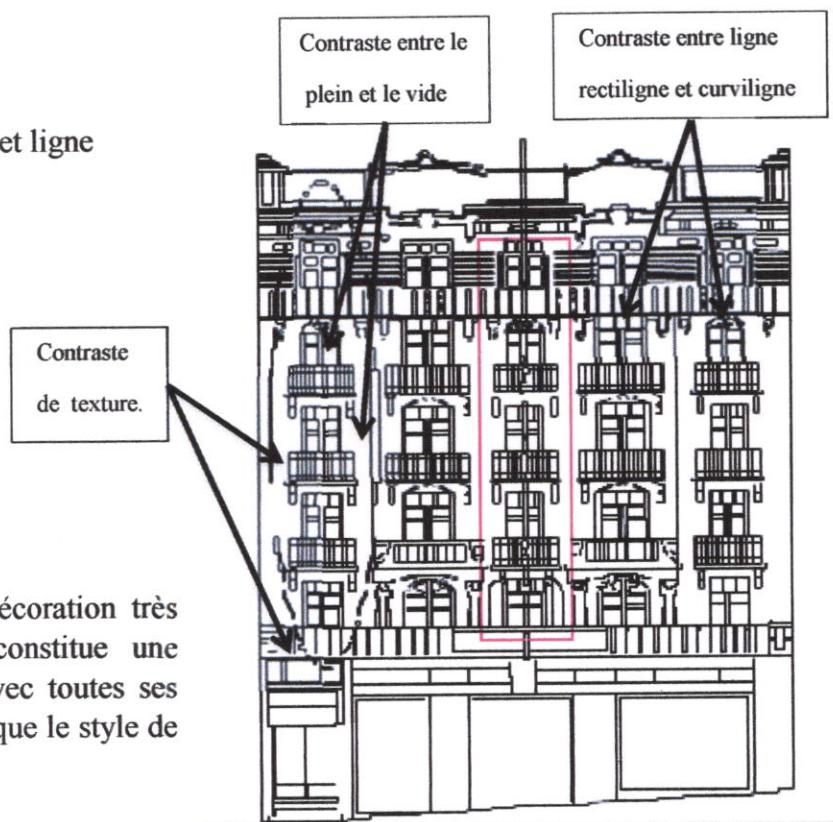


Figure 7 : les types de contraste sur la façade

Exemple 02 :

Lecture des façades dans la ville de Toulouse ²⁹

Lecture de la façade de l'immeuble 15A Hector Berlioz

1/descriptif de l'immeuble

L'immeuble 15A est situé sur la rue de Hector Berlioz, il est d'un gabarit de R+2, édifié par l'architecte toulousain Jacques-Jean en 1889. l'immeuble occupe une parcelle de rive.

La façade de l'immeuble est devisée en deux parties :

- **Le soubassement** : composé d'un niveau de réez de chaussé destiné au commerce et Un demi-niveau destiné au service. il est caractérisé par de grandes ouvertures
- **Le corps de la façade** : constituer de deux niveaux riches en ornements, structuré par des ouvertures en arcade encadré par des chambranles et surmonté de corniches. Le corps de la façade est fermé du coté haut par une corniche de couronnement.

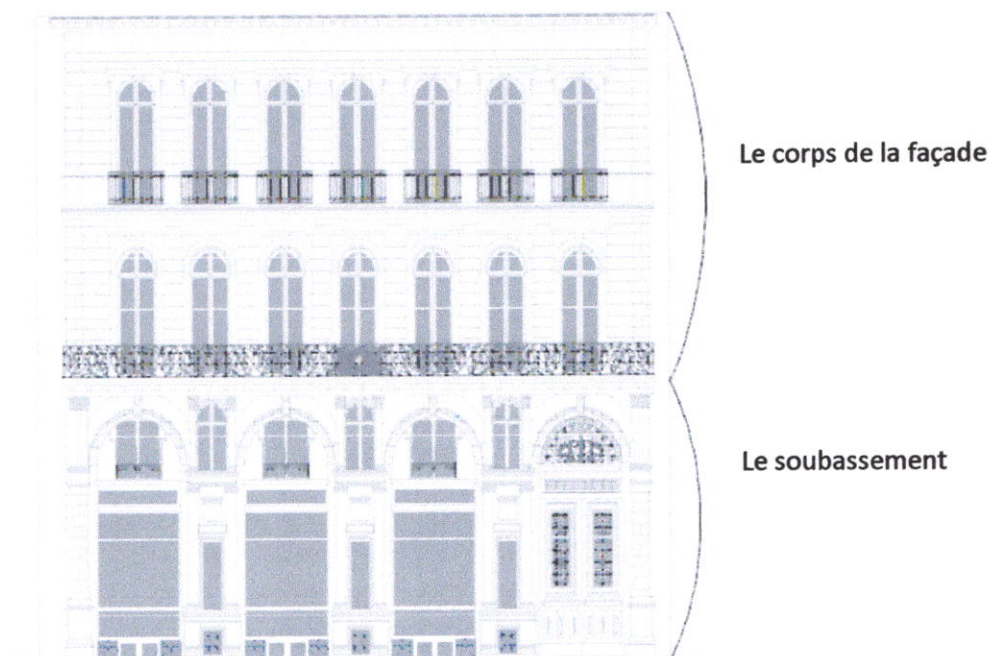


Figure 8: le vocabulaire de la façade

²⁹**Mairie de Toulouse** : FAÇADES ET DEVANTURES DE LA VILLE DE TOULOUSE, GUIDE COULEURS ET MATERIAUX, les constructions néoclassiques et haussmannienne XIXème siècle. Disponible sur : http://www.toulouse.fr/documents/106867/7921159/guide_Toulouse_famille4

2/les composantes de la façade

2.1 : les effets d'horizontalité

-La corniche de couronnement : une bande en brique surmontant le corps de la façade et marquant sa limite horizontale.

-Les corniches de séparation : une bande en pierre et brique qui sépare les différents différents niveaux.

-Les corniches sur les baies : réalisées en plâtre.

-Les balcons : le porte à faux du balcon est de 80 cm en pierre de taille alors que les balustres sont réalisées en fer forgé.

-Le bossage : en fausse pierre, exécuté avec un enduit

2.2 : les effets de verticalité

-La façade de l'immeuble est réalisée en maçonnerie, c'est un mur porteur (soubassement en pierre et le corps du mur en brique de couleur beige).

- Les encadrements moulurés des baies : réalisés en brique de couleur beige

-Les chaines d'angle : présentes sur les trois niveaux de la façade, elles sont faites en pierre et en brique.

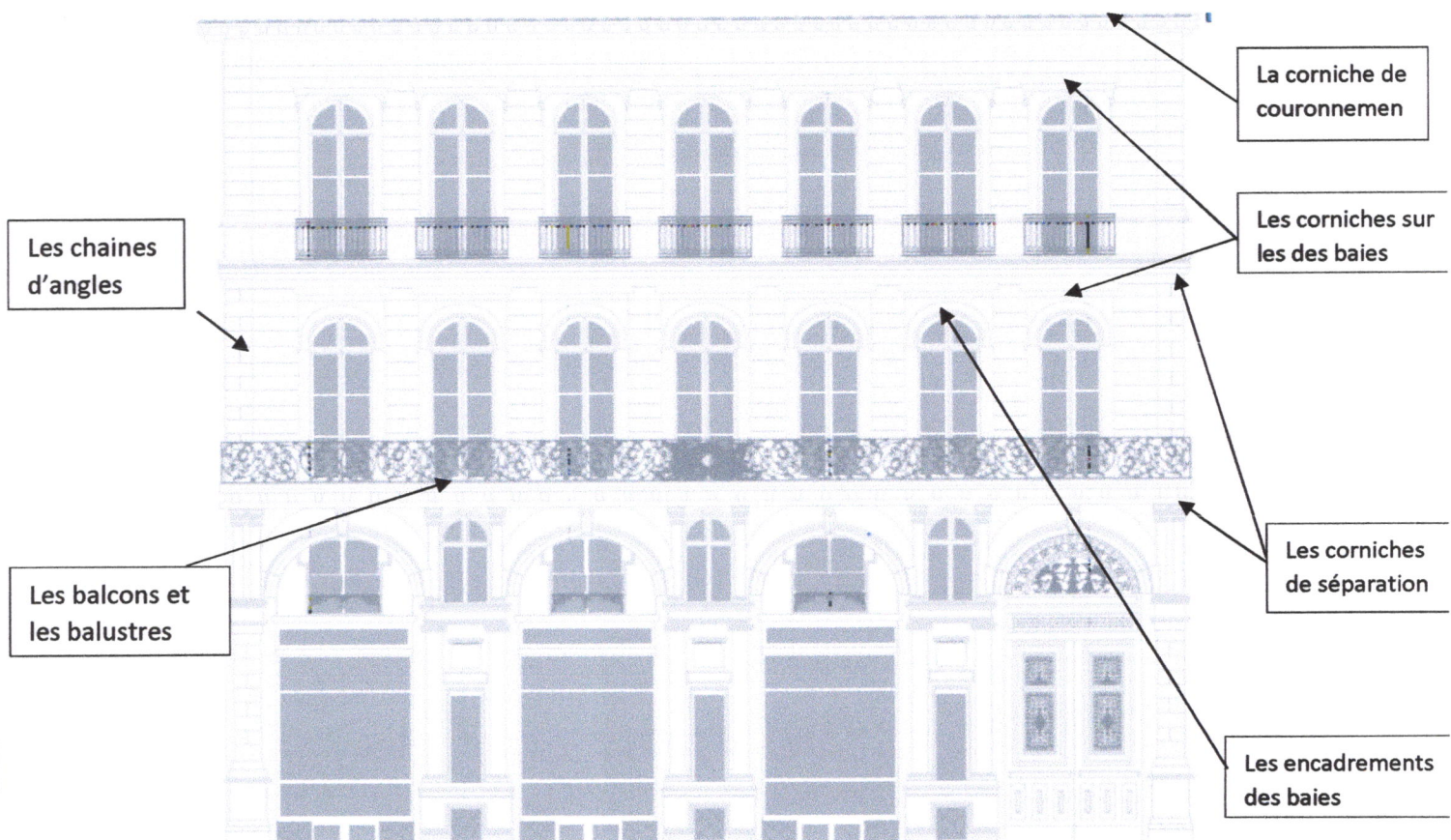


Figure 9 : les modénatures sur la façade

3 : Analyse de la façade

3.1 : la symétrie et l'équilibre

Une symétrie pure se lit sur la façade suivant un axe central, le rythme marqué par les ouvertures dans les deux sens horizontal et vertical donne à la façade un équilibre.

3.2 : la proportion

La proportion de la façade est assurée suivant une progression géométrique (un rapport proportionnel entre les différents éléments de la façade).

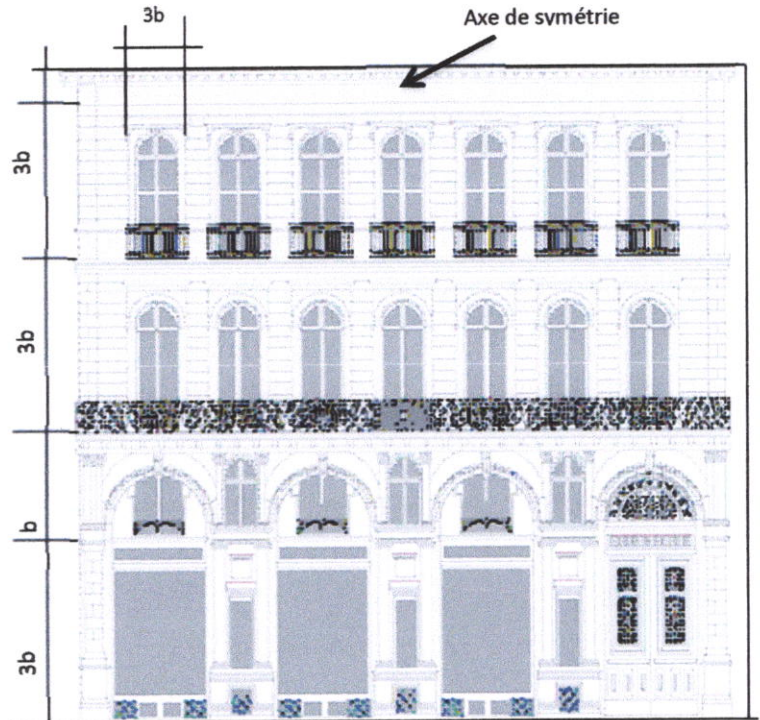


Figure 10: équilibre et la proportion de la façade

3.3 : le contraste :

Nous lisons sur la façade plusieurs types de contraste à savoir :

- contraste de texture
- contraste entre ligne curviligne et ligne rectiligne
- contraste entre le plein et le vide

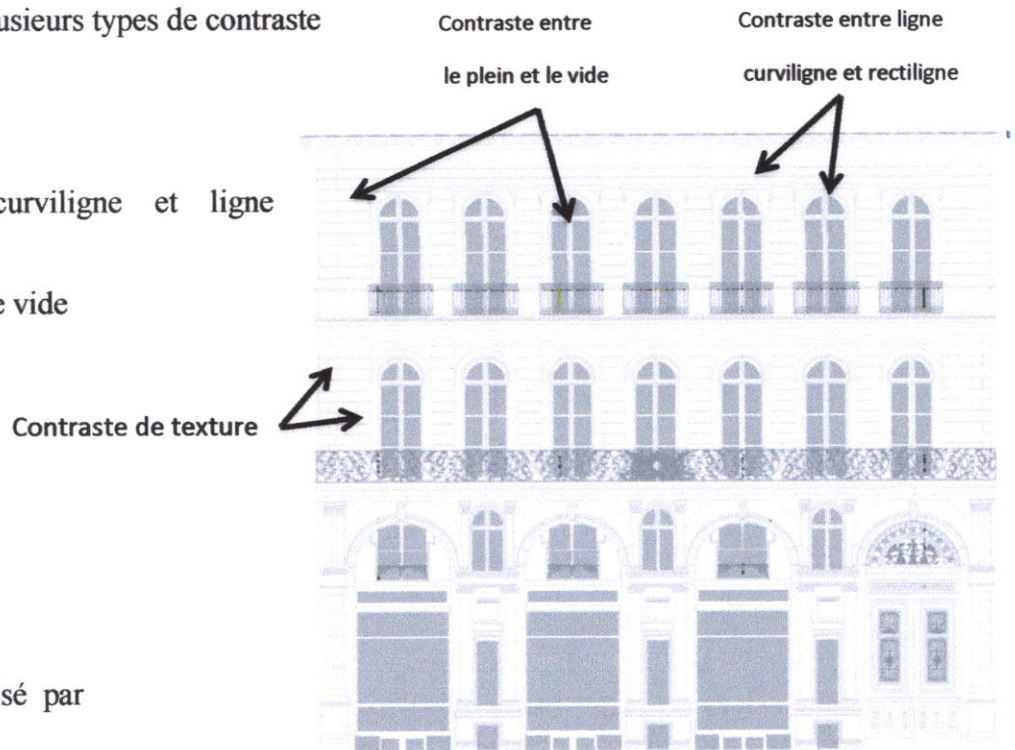


Figure 11: le contraste de la façade de l'immeuble 15A

3.4 : le style

L'équilibre parfait matérialisé par la symétrie, Le rythme des ouvertures. Avec toutes ces différentes caractéristiques, la façade est de style néo-classique

Exemple 03 :

Lecture des façades de la campagne de saint Germain³⁰

Lecture de la façade de la maison SAINGERY

Descriptif de l'édifice :

Édifiée en 1876 par l'architecte *Bertrand*, cette maison de gabarit de R+1 avec un sous-sol, prolonge la rue des Figuiers et occupe une parcelle d'angle.

Sa façade est divisée en deux parties:

-Le soubassement : constituant le socle de façade, il est débordé par rapport à sa surface et possède une corniche intermédiaire en saillie de quelques centimètres et qui la sépare du reste de la façade. Il fait environ 60 cm de hauteur.

-Un corps de la façade : surmontant le soubassement, il est constitué de deux niveaux. La distinction avec le rez-de-chaussée est marquée par une corniche de séparation et le bâtiment est fermé du côté haut par une corniche de couronnement.

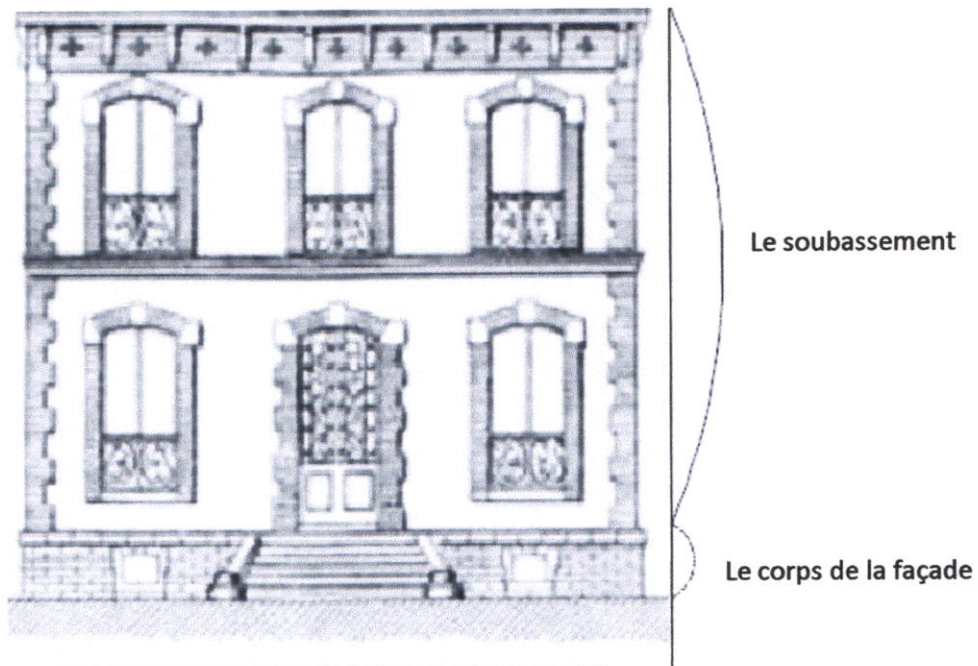


Figure 12: le vocabulaire de la façade

³⁰ F. Bourtayre, Une maison au Vésinet du XIXe siècle, disponible sur : <http://histoire-vesinet.org/maisons-types.htm>

2 : les composantes de la façade

2.1 : Les effets d'horizontalité

- Corniches de séparation : réalisées par des assises de briques en terre cuite.
- Corniche de couronnement : réalisée en brique plate.
- Balustres : sur l'embrasure de la fenêtre réalisée en fer forgé.

2.2 : les effets de verticalité

La façade est réalisée de deux matériaux: la brique et la terre. Formant, un élément porteur, elle est constituée de brique au niveau du soubassement et de terre banchée suivant la technique du pisé au niveau du corps.

- Encadrements des baies : des chambranles en brique à crossettes à couverture en arc surbaissé.
- Chaines d'angle en demi-harpe en brique.

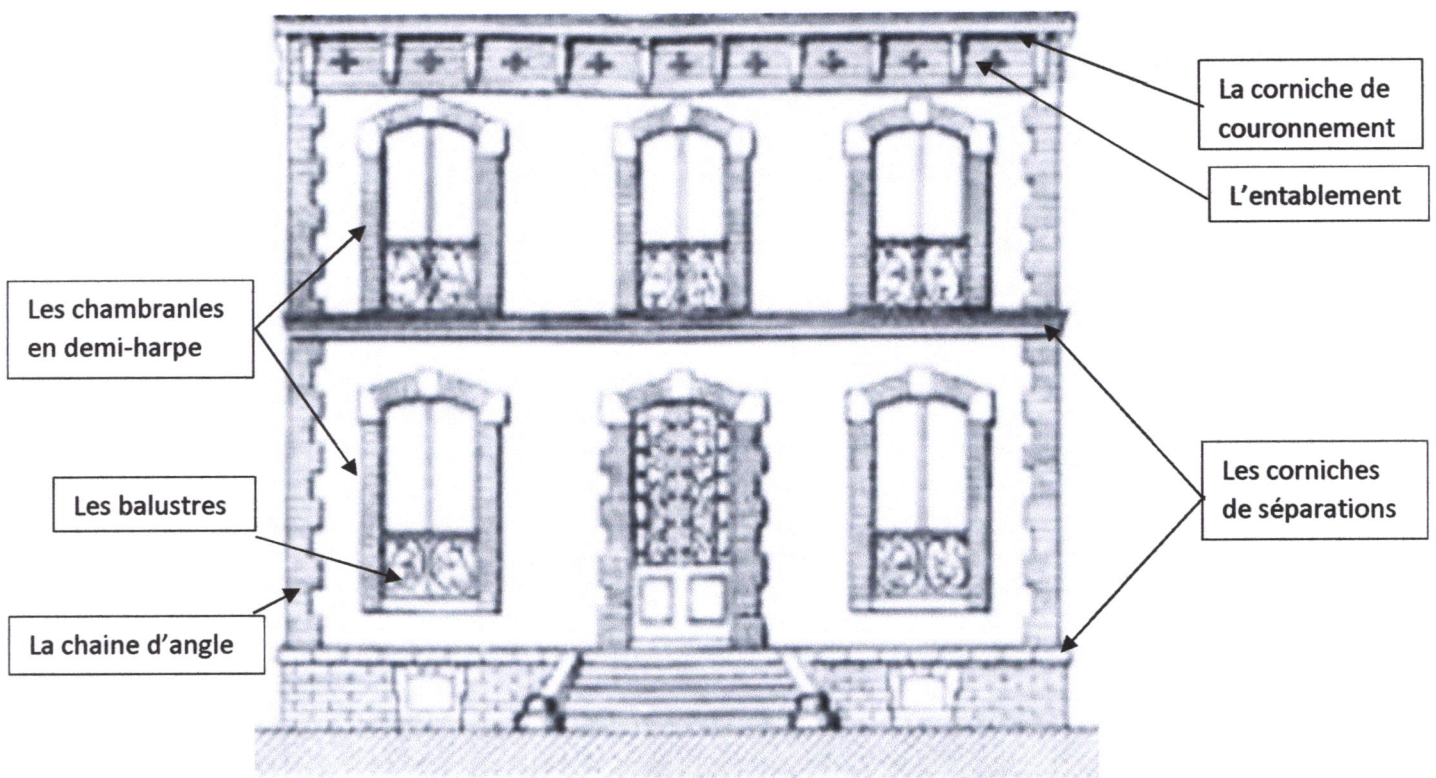


Figure 13: les modénatures sur la façade

3 : analyse de la façade

3.1 : la symétrie et l'équilibre

Une symétrie centrale se lit sur la façade suivant un axe, l'équilibre est assuré aussi par un rythme des ouvertures suivant le sens horizontal (le module répété est la fenêtre).

3.2 : la proportion :

La proportion de la façade est assurée suivant une progression géométrique (un rapport proportionnel entre les différents éléments de la façade).

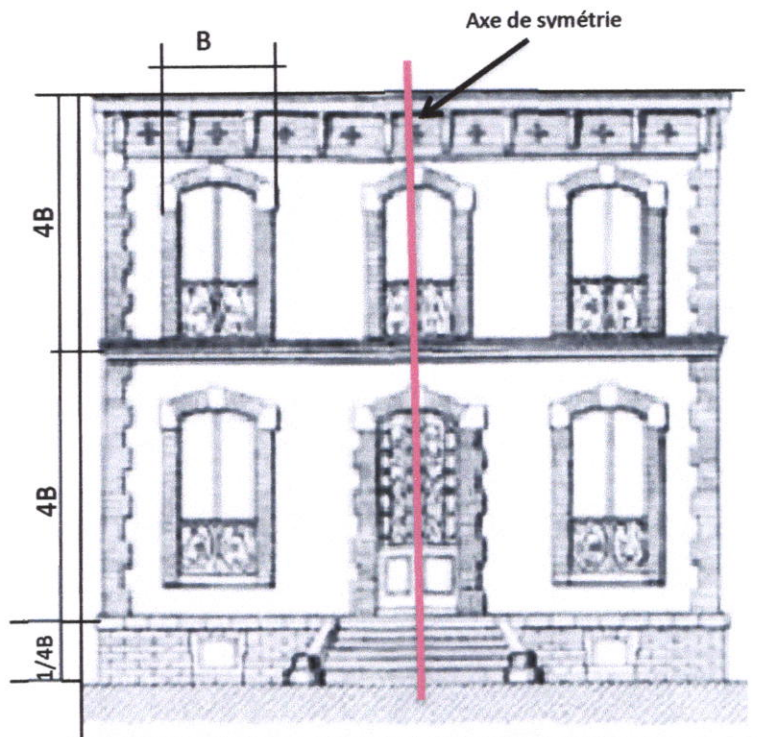


Figure 14: l'équilibre et proportion sur la façade

3.3 : le contraste

Nous lisons sur la façade plusieurs types de contraste

à savoir :

- Contraste de texture.
- Contraste entre le plein et le vide.

Contraste de texture

Contraste entre le plein et le vide.

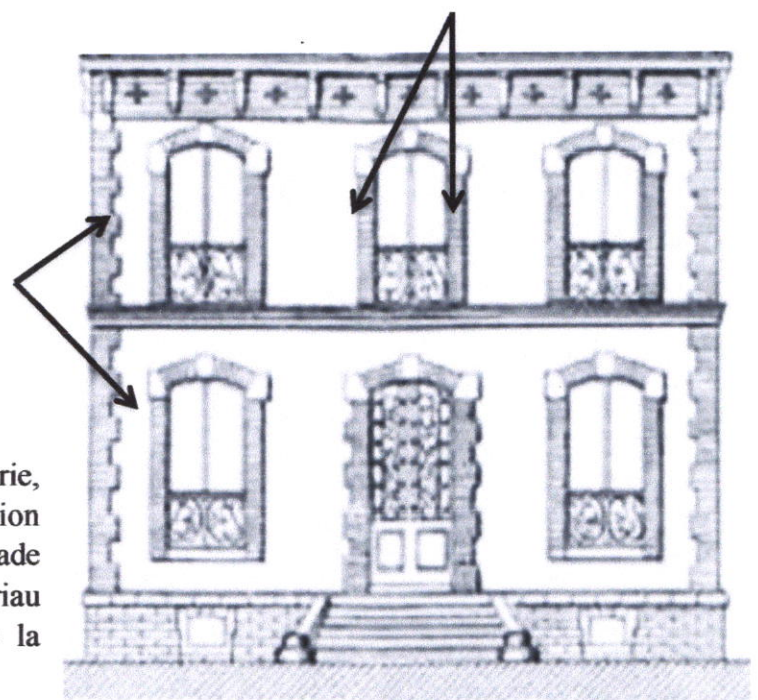


Figure 15: les types contrastent sur la façade

4 : le style

L'équilibre parfait matérialisé par la symétrie, Le rythme des ouvertures, la progression géométrique qui se lit sur la façade (façade proportionné) ainsi que l'utilisation du matériau brique, fer forgé. Nous pouvons dire que la façade est de style néo-classique.

V. Conclusion du deuxième chapitre :

L'ensemble des informations récoltées lors de la consultation et l'analyse des travaux de recherche nous ont démontré que la façade porte en elle même un rôle déterminant dans un projet de conception et pour le patrimoine architectural.

La lecture approfondie d'une façade permet de son identification typologique on l'abordant selon deux volets :

Le premier de lecture sémantique :

Il consiste à tirer des informations sur le style architectural et l'époque d'édification mais aussi l'ensemble des signes et des codes qui donnent des informations sur la société qui habite les lieux, leur tradition et leurs pratiques.

Le second de lecture classique :

Il fait l'objet de notre étude, c'est l'outil de lecture d'une façade architectural, Elle se résume à la lecture typologique à travers la définition de tous les éléments matériels composant cette dernière, Il s'agit d'une décomposition de la façade en plusieurs éléments et la compréhension des caractéristiques de chacune des composantes (son vocabulaire, types d'ouvertures, les modénatures, ses ornementsations et son matériau). D'autre part de détecter toutes les relations entre ses parties permettant le résultat harmonieux de la composition ou autrement dit son processus de conception, il s'agit des relations d'équilibre et de proportions.

En plus le relevé métrique et photographique nécessaire pour l'identification typologique des façades, une grille de lecture a été élaborée qui consiste en premier lieu à détecter le vocabulaire de la façade, ses différentes partie leur structuration et leurs relations, et puis analyser les composantes de la façade (les modénatures ,les ornementsations, les ouvertures et les matériaux de construction) et enfin définir les relations typologique de la façade qui matérialise son harmonie tel que ;la symétrie ,la proportion, le contraste et en finalité le style.

CHAPITRE III
CAS D'ETUDE



I. Introduction

Le présent chapitre est structuré en trois parties, en premier lieu un éclairage historique est nécessaire afin de permettre de saisir ce qui fait la ville actuelle, et de mettre en exergue les valeurs et les réflexions qui ont abouti à la composition urbaine de la ville de Blida.

Toutefois, nous nous arrêterons à un bref aperçu de la ville précoloniale, pour nous concentrer sur les actions urbaines à l'époque de la période française, ce qui correspond mieux au sujet d'étude.

En deuxième lieu nous allons mettre en exergue le processus d'urbanisation et de formation du bâti durant la période de la colonisation française afin de saisir les faits qui permettaient la structuration de la ville.

Enfin la troisième partie correspond à l'application des indices de lectures définis au chapitre précédent sur les façades du cas d'étude en utilisant en alternance les fiches typologiques descriptives, Il s'agit d'une lecture typologique des façades architecturales à travers la grille de lecture mis en place dans le précédent chapitre.

Ce sont des façades représentatives des styles architecturaux qui se sont succédé vers la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle, Cela a pour objectif de relever les éléments de la façade distinctifs de chaque style architectural afin de connaître et reconnaître cette architecture.

II. Genèse historique de la ville de Blida

Blida est une ville de création récente, constitue une stratification complexe de plusieurs civilisations, qui s'exprime à travers son patrimoine architectural et témoigne des différentes phases historiques qu'a traversées la ville.

Selon les différentes publications consultées, telles que celle du colonel **Trumelet**²⁶, et de **DELUZ-LA BRUYERE**²⁷ ainsi celles des différentes mémoires de Master et celle de magister²⁸, la ville de Blida est née sur les traces de trois civilisations qui ont marqué trois grandes périodes à savoir :

- La période Arabo-andalouse (1515/1519-1729).
- La période Ottomane (1729-1837).
- La période de la colonisation française (1837-1962).

²⁶TRUMELET C, « Blida, récit selon la légende et la tradition », Tome 1 et Tome 2, Alger. 1887

²⁷DELUZ-LA BRUYERE J, « urbanisation en Algérie : Blida processus et formes », Edition OPU et maison de l'orient méditerranéen, Alger / Marseille. 1988

²⁸: Dr. BOUTEFLIKA Mourad : « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magister « EPAU 1996 »

Troisième chapitre

Cas d'étude

II.1 . La période Arabo-Andalous

La ville de Blida a été fondée par un marabout venu de l'est nommé Sidi Ahmed El Kébir. Il se fixe en 1519 au confluent de l'oued Taberkachent et Chebet Ar Roman, cours d'eau aujourd'hui appelé oued Sidi El Kébir. Il y construit une mosquée et une zaouïa où il devient l'ancêtre et le fondateur d'une tribu religieuse.

A partir de 1520, les Maures Andalous, chassés d'Espagne, se réfugièrent dans la côte algéroise (entre Alger et Cherchell). Ils s'installèrent dans la partie sud, formant un petit village construit de maisons par eux-mêmes et jouxtant celui des Oued Sultane (tribu berbère) qui « était un hameau de onze gourbis situé sur l'emplacement du marché européen »²⁹.

L'année 1535 était aussi une année de grands travaux :

A / Le détournement de l'oued de son lit d'origine :

Les Andalous, grand experts en hydroscopie, établirent en effet un nouveau tracé (ou itinéraire) pour l'oued er-roman (qui allait devenir l'oued Sidi El Kebir) et amenèrent Plusieurs canaux d'irrigation vers l'ensemble des terres ainsi récupérées (terre de remblais).

B/ La construction du premier rempart en pisé de 3 à 4 mètres le long de la rue des Couloughlis

Il était percé de 04 portes :

- Au sud –est, Bab er-rahba, face à la montagne des benisalah.
- Au nord-est, Babed-Zair, donnait accès à la route d'Alger.
- Au nord-ouest, Bâb es-Sebt, donnait accès à la route qui menait au marché du samedi à Mouzaia.
- Au sud-ouest, Bab el Kbor, face au mont de mimech, s'ouvrait sur les cimetières

²⁹: Dr. BOUTEFLIKA Mourad : « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magister « EPAU 1996 »

Troisième chapitre

Cas d'étude

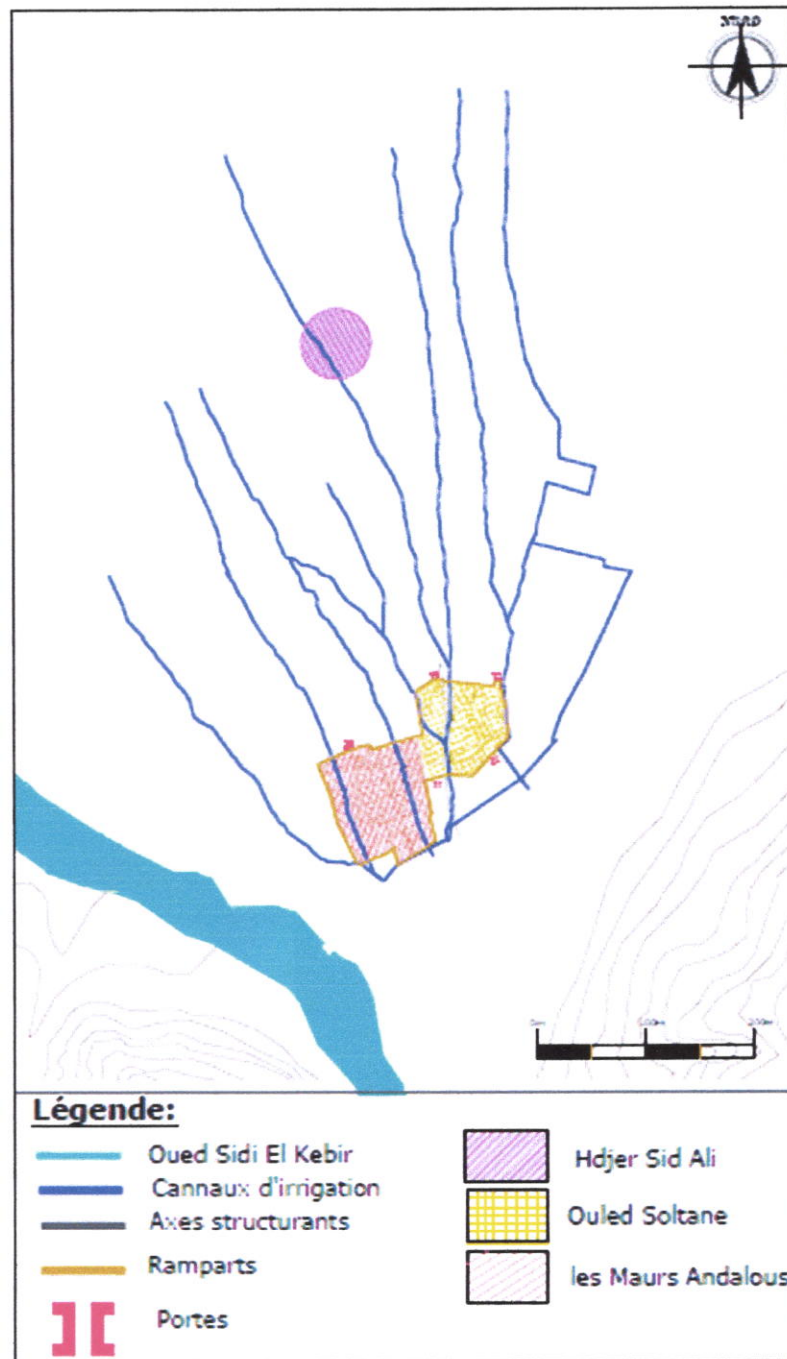


Figure 16 : Blida à l'époque Andalouse, en 1533.

(REF : carte établie sur la base du fond de plan du mémoire de projet de fin d'étude : « *La Sauvegarde de la ville historique de Blida* », option construire en milieu ancien, sous la direction de

II.2. La période Ottomane

Avec l'occupation des ottomans sur la ville, elle s'organisait suivant les caractéristiques fondamentales de la ville islamique³⁰, un organisation de la ville avec un axe qui ordonne la vie commerciale ES SOUK par les boutiques l'un côté et de l'autre, où se trouvent les édifices de culte : la mosquée de SIDI AHMED EL KEBIR, la mosquée EL HANAFI ETTOREK, pas très loin de ce dernier on trouve la synagogue juive, la mosquée IBEN SAADOUN, la mosquée BABA MOHAMED, on trouve aussi les hammams à cause de la disponibilité de l'eau, la ville s'organisait par des quartiers résidentiels selon les divers populations : berbères, arabes, maures andalous, juifs, turques et mozabites.

Le 05 mars 1825³¹ un terrible tremblement de terre détruisit la ville. Les mosquées ont été restaurées sous la règne de Hassan Pasha 1827³², et que la ville de Blida est rentré dans le projet d'édification sous la règne Yahia Agha l'année 1826³³.

³⁰DELUZ-L, « urbanisation en Algérie : Blida processus et formes », Edition opu et maison de l'orient méditerranéen, Alger / Marseille 1988. Page30.

³¹Le colonel Trumlet, « BLIDA selon la légende, la tradition et l'histoire, tome 2 ».Edition OPU et maison de l'orient méditerranéen, Alger / Marseille. 1988, page 88 à 89.

³²TIAR -M, « identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel mixte de Blida, analyse des typologies architecturales résidentielles », mémoire de magistère « EPAU 2013 », page 45.

³³Idem

Troisième chapitre

Cas d'étude



Figure 17 : Blida à la fin de la période ottomane, en 1839.

(REF : carte établie sur la base du fond de plan du mémoire de projet de fin d'étude : « *La Sauvegarde de la ville historique de Blida* », option construire en milieu ancien, sous la direction de

II.3. Période de la colonisation française :

- Avant l'arrivée de l'armée française en 1839 à la ville (résistance des blidéens), l'armée militaire française a fondé deux camps en extramuros en 1838 inférieur (Montpensier) et supérieur (Joinville) et un autre un peu loin (Dalmatie) en 1836.
- La restructuration de la ville par les deux axes structurants nord-sud est-ouest, une place a été aménagée, des nouvelles typologies européennes sont apparues tout autour de la place et sur le long des axes les bâtisses de représentation ont été redressés.



Figure 18 : Blida à l'époque de la colonisation française, cadastre 1866

(REF : carte établie sur la base du fond de plan du mémoire de projet de fin d'étude : « *La Sauvegarde de la ville historique de Blida* », option construire en milieu ancien, sous la direction de Mr Seddoud Ali.

Troisième chapitre

Cas d'étude

- 1919/1925 le besoin d'une extension vers l'extra-muros³⁴, l'ouverture sur une nouvelle typologie architecturale comme l'une des conséquences.
- Les remparts sont effondrés en 1926 et remplacés par des grands boulevards (la périphérie), ils assurent la continuité entre l'ancienne ville et la nouvelle extension.

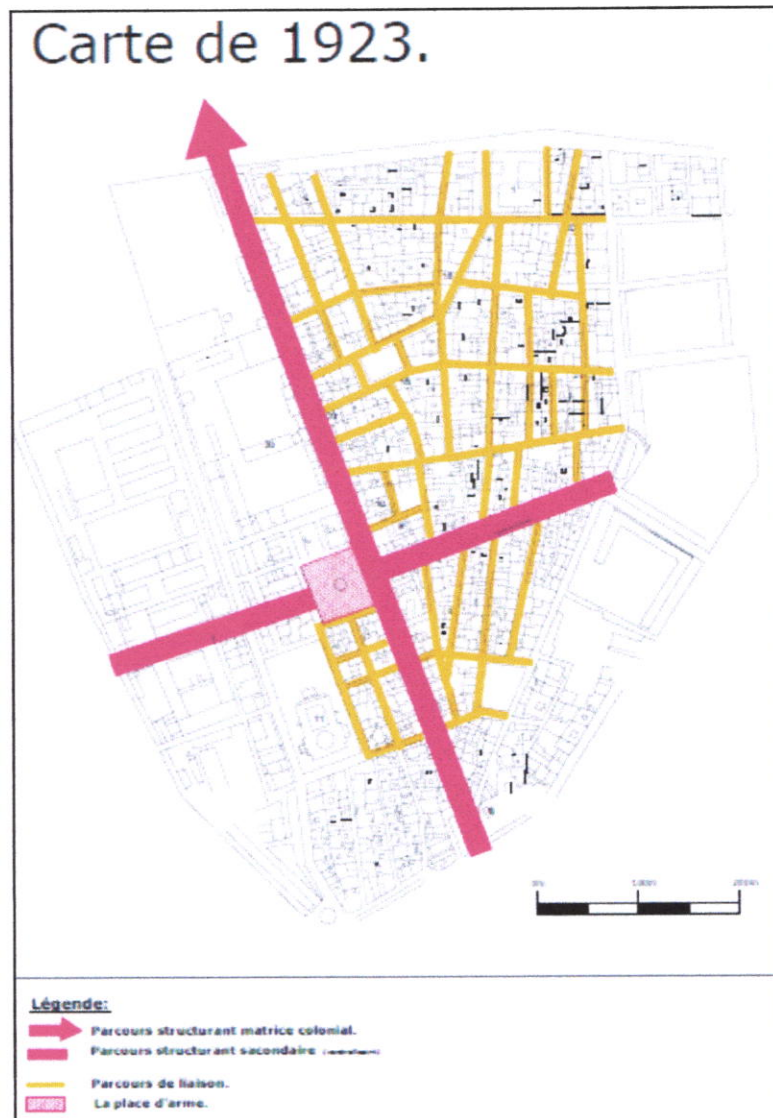


Figure 19 : Blida à l'époque de la colonisation française, cadastre 1923

(REF : carte établie sur la base du fond de plan du mémoire de projet de fin d'étude : « *La Sauvegarde de la ville historique de Blida* », option construire en milieu ancien, sous la direction de Mr Seddoud Ali.

³⁴Dr. BOUTEFLIKA- M: « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magister « EPAU 1996 » P 90.

III. Urbanisation et formation du bâti au noyau historique de Blida

Une investigation menée in situ a constaté l'existence des traces de typologies arabo mauresque, ottomane et européenne confirmant ainsi le caractère mixte du tissu urbain du centre historique, cette mixité est le résultat du remodelage de l'espace urbain en superposant la nouvelle trame en damier au labyrinthe des rues de la ville ottomane qui servait de support aux actions des militaires. L'option de l'urbanisme militaire fut la première adoptée.

L'ensemble de ces actions étaient limités à des opérations de restructurations du tissu déjà existant (ottoman) à travers les travaux de percement, d'alignement, de transformation et des destructions dont le support idéologique de cette dernière se trouvait dans la conviction d'absence d'urbanisme dans la ville existante, ou en tout cas la prévalence de l'urbanisme européenne sur le tissu existant juger anarchique .

« ... Dans les premiers temps, les ingénieurs du génie militaire tracent les plans des villes, Comme en Algérie 1830-1870, avec l'esprit de la métropole ... »³⁵.

Les premières opérations urbaine répondaient pour l'essentiel à un ordre militaire et d'hygiène n'est pas totalement fondée, les aménagements entrepris au cours de cette période avaient une portée symbolique dans le but d'affirmer un nouvel ordre, une supériorité qui fut l'essence de la politique de colonisation.³⁶

« La ville obéisse à une nouvelle trame urbaine avec des dimensions hybrides entre la trame ottomane et la trame européenne d'origine romaine .cette dernière était générée par les deux axes structurant (le cardo et le decumanus),-la rue d'Alger (des martyres),rue Tirman (djoughlali) et boulevard Trumelet (Laaichi) qui furent commandés directement par la place d'arme (du 1^{er} novembre) ,espace quadrangulaire tranchant dans le tissu sans respecter la trame ancienne. »³⁷.

³⁵Institut national du patrimoine, « Architecture coloniale et patrimoine, l'expérience française », Edition Somogy d'art, Paris 2003, page 13.

³⁶-Dr. BOUTEFLIKA- M: « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magister « EPAU 1996 »

³⁷ TIAR -M, « identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel mixte de Blida, analyse des typologies architecturales résidentielles », mémoire de magistère « EPAU 2013 ».

Troisième chapitre

Cas d'étude

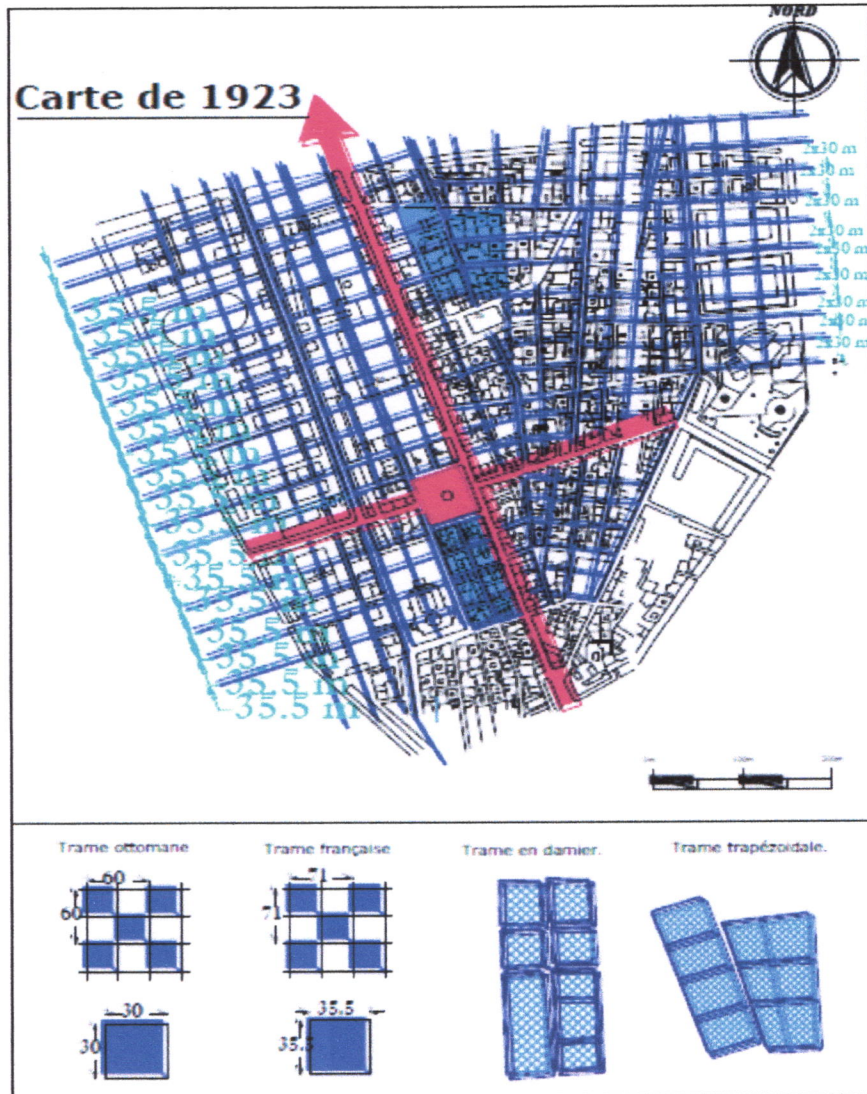


Figure 20 : Déploiement de la trame urbaine française sur le tissu traditionnel de Blida.

[Réf : mémoire de magister « identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel de Blida », Tiar.M.J.EPAU 2010

Troisième chapitre

Cas d'étude

Il n'était pas question de remodeler entièrement l'ancien tissu mais plutôt de le rectifier en lui donnant l'image d'une colonie française.

Le percement des deux tracés orthogonaux structurant la ville a engendré la destruction des typologies traditionnelles existantes tout le long de ces derniers laissant ainsi place à de nouveaux bâtiments dans le cas où la typologie est entièrement démolie ou bien même de nouvelles façades qui constituent l'enveloppe d'une typologie traditionnelle qui se cache derrière dans le cas où la destruction est partielle.

*« Les façades à l'architecture des XIX^{ème} siècles Français remplacèrent peu à peu le long des rues goudronnées les façades aveugles des maisons mauresques ».*³⁸

Ces nouvelles typologies implantées le long des axes structurants vont constituer les nouvelles parois de rues, qualifiées par une architecture purement coloniale qui porte le cachet européen. L'objectif était de montrer que Blida est une ville française et affirmant ainsi la supériorité du colonisateur.

*« Si la percée de la rue d'Alger (des martyres) bordée de nouveaux immeubles à 2 ou 3 étages constituait la rue principale de la ville française..... ».*³⁹

Pour le reste de la ville les tracés secondaires tout en étant orthogonaux, respectèrent dans l'ensemble l'ancienne trame en éventail tout en procédant à des alignements. Un certain nombre d'impasse subsistèrent mais les rues en chicane furent rectifiées ou profitèrent de la ligne droite.⁴⁰

IV. Le choix du cas d'étude

Le choix de la rue des martyrs (ex rue d'Alger) comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects. Cette rue est depuis toujours (depuis la période ottomane) l'artère centrale de la ville. Ce qui la qualifie en un élément à fort degré de permanence. Elle donne une représentation de la production architecturale française.

C'est un patrimoine architectural qui représente une richesse particulière, ces façades ont des valeurs esthétiques, et historiques qui méritent une attention particulière.

Elles ont été édifiées généralement vers la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle. Elles déploient un large répertoire de fer forgé, de moulures, des consoles, des surcharges sculptées et d'autres.

Ces façades méritent plus qu'un regard d'un passant, elles doivent être l'objet de protection et de conservation de toute forme de dégradation.

³⁸ DELUZ.L J, 1988, « urbanisation en Algérie : Blida processus et formes », Edition opu et maison de l'orient méditerranéen, Alger / Marseille. Page40

³⁹ Idem .page 37

⁴⁰ Idem .page 37

IV.1. Présentation de la rue des Martyrs

La rue d'Alger est la rue principale du centre historique de Blida. Elle est parallèle à la rue des *Koulouglis* et présente plusieurs bifurcations ou ruelles vers le marché arabe et le marché européen. Elle débouche sur la place du Premier Novembre (la place d'arme) et fait face à Bâb Edzair.

Situé dans le noyau historique de Blida (actuel POS 01), la rue des martyrs représente l'un des axes structurants majeurs de ce dernier, c'est l'axe decumanus⁴¹ orienté d'est en ouest tracé par le Génie militaire français vers 1866 lors de la restructuration de la ville à travers des travaux de Percements, d'alignement, de transformations, dans le but d'assurer la circulation et le contrôle, l'hygiène, l'aération et la perméabilité.

Il s'agit d'une rue de 6.5m de largeur environ doté de trottoirs de part et d'autre ,elle est connu par son caractère purement commercial, Son gabarit architectural varie entre R+1 et R+2,R+3.

⁴¹Le documanus est un axe est-ouest dans une ville romaine, sur le quel sera structurée par la suite.

Troisième chapitre

Cas d'étude

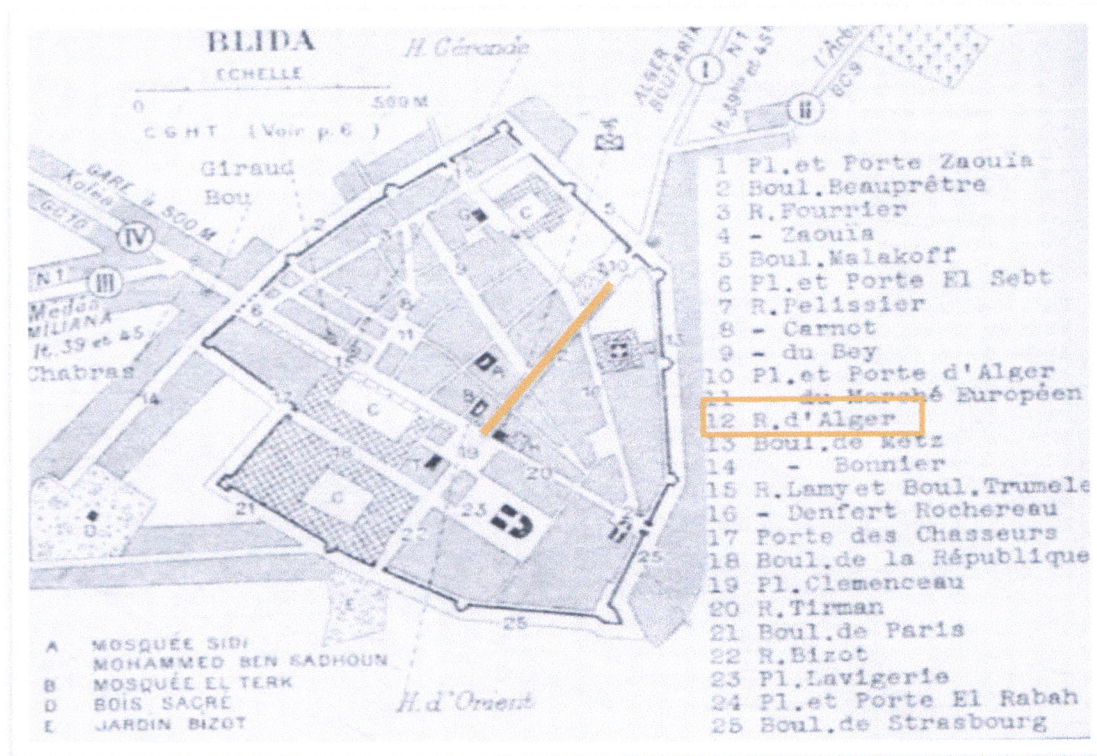


Figure 21 : Carte de Blida coloniale 1842/1866, Jean SALVANO carte en ligne [consulté le 5 février 2017]. Disponible sur le Web <http://jean.salvano.perso.sfr.fr/Blida/PC-PLAN-ancien.htm>



Figure 22 : la position urbaine de la rue des martyres dans le noyau historique de Blida
Source : Google earth

Troisième chapitre

Cas d'étude



Figure 23 : cartes postale correspondant à la rue des martyrs vers le début du 20^{ème} siècle (ex rue d'Alger).

Source : <http://algeroisementvotre.free.fr/site2000/blidah2/villes04h.html>.

V. Etablissement des fiches descriptives typologique des façades de la rue des martyrs (ex rue d'Alger)

La façade est une partie d'un tout qui est l'édifice. Pour l'analyser il faut toujours la relier à son contexte. Pour cela nous allons débiter l'analyse par une description du bâtiment dans lequel la façade s'inscrit, détecter ses différentes composantes et en dernier lieu définir les relations entre les différentes parties qui dictent le style, en utilisant des fiches descriptives typologiques qui comportent toutes ces informations et les dessins graphiques des façades.

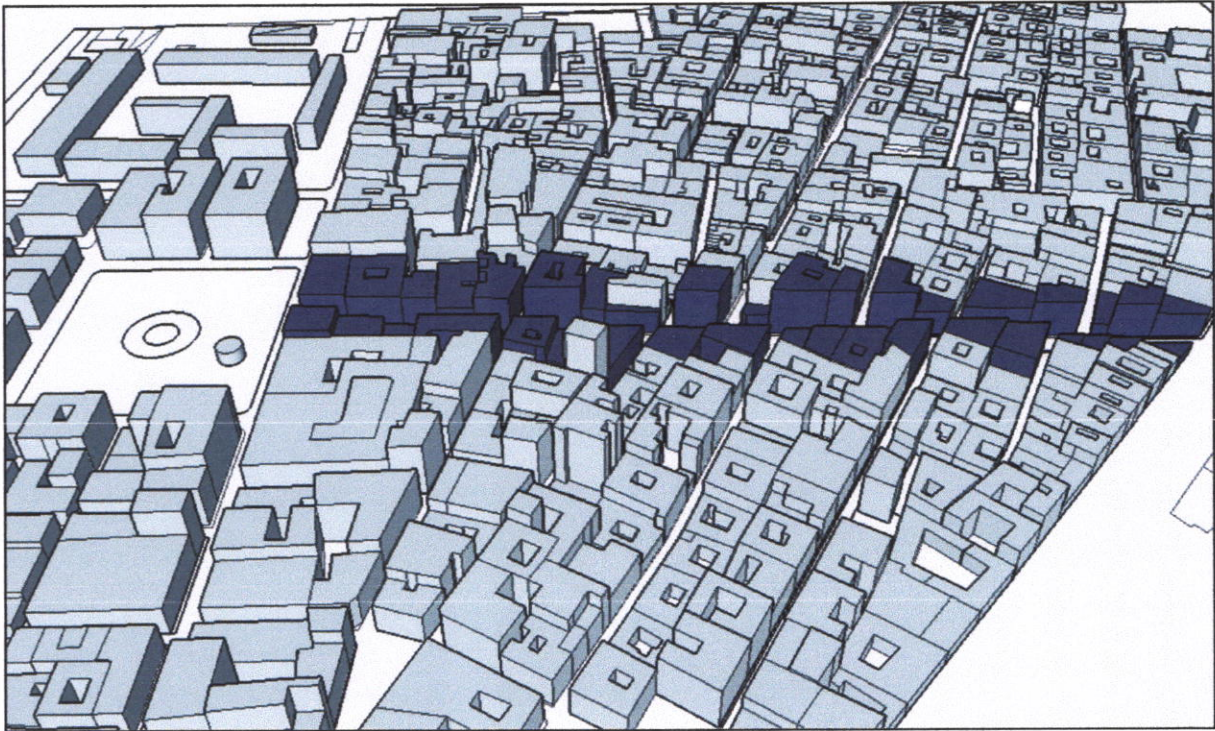


Figure 24 : simulation de la ville à l'aide de sketch up, démonstration la position urbaine des bâtiments portant les façades a analysées(en violet).

Source : auteur

VI. Conclusion du troisième chapitre

Le travail d'inventaire des façades architecturales de la rue des Martyres a mené à bien leur identification typologique, ce sont des façades hétérogène qui ne marquent pas d'homogénéité dans la composition urbaine c'est-à-dire que chaque façade est conçu indépendamment de l'autre chaque'une d'entre eux a des spécificités et des critères propre à elle.

A travers cette identification typologique nous concluons que l'architecture exprimée sur les façades fait recours à deux principaux styles architecturaux qui se sont développés à la fin du XIXème siècle et le début du XXème presque la totalité des façades ont adopté le styles néoclassique affiché par :

- L'usage de la pierre et de la brique pleines comme matériau de construction.
- Un vocabulaire très clair avec des formes et des volumes simples.
- Une modénature et une ornementation très riches (balustrade le fer forgé, les consoles, les chambranles, les chaines d'angles, les ordres classique, les frontons, les corniches.....).
- La proportion géométrique, la symétrie et le contraste.

Le deuxième style est l'art déco, considéré comme une nouvelle tendance architecturale à l'époque ses caractéristiques sont :

- Le béton armé comme matériaux de construction avec une texture lisse et homogène.
- l'utilisation des lois d'équilibre le refus des angles droits.
- la présence des Bow Windows coupant la monotonie d'une façade.
- les pans coupés, le recours à des motifs abstrait et floraux et des formes géométriques an niveau des ornements.
- La façade fermé du côté haut par un auvent.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion :

La présente recherche entamée dans le cadre d'un mémoire s'organise autour de la problématique de méconnaissance de la richesse et du potentiel affichés par le patrimoine architectural bâti du noyau historique de Blida qui remonte à la période coloniale (fin XIXème siècle début XXème), or elle s'inscrit dans les efforts déjà entrepris pour améliorer la connaissance de cette production architecturale étant laissée pour compte depuis trop longtemps et qui fait face actuellement à de nombreuses dégradations et dans certain cas a un risque de disparition.

La façade comme élément architecturale, représente une composante majeure porteuse des signes de l'histoire de la ville, Elle constitue une réponse architecturale et stylistique à une époque clé où l'architecture a subi plusieurs bouleversements, une époque de transition entre l'architecture traditionnelle à caractère introverti et l'architecture du XIXème siècle de la période française et qui est inscrite dans un mouvement artistique.

L'identification typologique de la production architecturale de la fin du XIXème siècle et début XXème à travers la lecture des façades de la rue des martyres(ex rue d'Alger)comme un axe majeur structurant la ville coloniale a mis à notre disposition certains critères et spécificités qui nous ont aidés à fournir des éléments importants pour une meilleure lecture de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme de la ville à cet époque.

L'élaboration du corpus typologique des façades de la rue des Martyres comme élément de reconnaissance de la production architecturale marqué par l'empreinte française fait recours à deux phases principales, qui se présentent comme suit :

La première phase théorique, regroupe toutes les informations préliminaires récoltées lors de la consultation et l'analyse des travaux de recherches antérieures, des publications sur le web ainsi que des ouvrages .Une recherche qui a couvert aussi bien le volet comportant le sujet de la façade patrimonial que le volet historique indissociable du premier.

Cette investigation nous a prouvé que la façade est considérée comme un élément représentatif de premier ordre qui procure l'image du lieu et témoigne l'histoire de l'architecture de la ville, permettant son insertion dans une période précise. Ce n'est qu'à travers la façade que le concepteur affiche à l'observateur l'ensemble des valeurs qu'elle peut porter (historiques, esthétiques et architecturales) et donc la compréhension d'une typologie architecturale commence tout d'abord par la lecture approfondie de sa façade, élément représentatif du projet à deux échelles :l'échelle architecturale et l'échelle urbaine.

Après avoir cerné les méthodes de l'identification typologique à travers la lecture des façades architecturale dans les publications et les travaux de recherche antérieurs, nous avons mis en place une grille de lecture comportant de clefs de la compréhension de cette dernière qui nous a mis à notre disposition une méthode d'analyse différente des précédentes et qui nous a servi pour l'analyse des façades de notre cas d'étude.

L'identification des typologies architecturales qui se sont succédé pendant la fin du XIXème siècle et début XXème à travers la lecture et l'analyse de l'une de ses composante qui est la façade, consiste à une lecture classique. Elle se résume d'une part à la définition de tous les éléments matériels composant cette dernière, il s'agit d'une décomposition de la façade en plusieurs éléments et la compréhension des caractéristiques de chacune des composante (son

vocabulaire, ses Ouvertures, ses modénatures son ornementation et les différentes matériaux). D'autres part de détecter toutes les relations entre ses parties permettant le résultat harmonieux de la composition ou autrement dit son processus de conception, il s'agit des relations d'équilibres et de proportions.

Après la partie théorique qui a permis de mieux cerner l'objet d'étude et son contexte séparément, on a procédé à l'analyse de l'objet d'étude dans son contexte à travers une analyse et un relevé métrique et photographique directe de l'objet architecturale en vue l'impossibilité d'accéder aux archives et donc les données accumulées au cours de cette deuxième phase ont constitué le nerf de notre recherche.

La recherche sur la production architecturale et urbaine de la période de la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} par la lecture des façades a démontrées que deux typologies se sont succédé à cette période. Elle se résume en premier lieu au néoclassique le style prédominant sur la rue des Martyres, caractérisé par l'utilisation des lois d'équilibre comme le contraste, l'échelle proportionnel et la symétrie ainsi que l'utilisation du matériaux brique et pierre, le vocabulaire lisible de la façade, l'utilisation du fer forgé, des consoles, des chambranles encadrant les ouvertures, des chaînes d'angles ainsi que la composition complexe des corniches de séparation et de couronnement.

En deuxième lieu L'art décoratif affichant une nouvelle tendance architecturale caractérisé par une utilisation riche en matériaux de construction principalement le béton, l'utilisation des lois d'équilibre le refus des angles droits, la présence des Bow Windows coupant la monotonie d'une façade, les pans coupés, le recours à des motifs abstraits et floraux en niveau des ornements ainsi que les auvents.

L'élaboration de l'inventaire comme outils de recherche sur la typologie et la classification des façades architecturale de la rue des martyres à travers des fiches descriptives contribue à étudier l'identité architecturale et l'histoire de la ville. Elle constitue une banque de données exploitable, argument de plus qui témoigne de la production architecturale de l'héritage colonial de la période de fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème}, un patrimoine qui nécessite en premier lieu la sensibilisation des citoyens à son importance tel un savoir-faire essentiel faisant partie de leur identité pour une meilleure protection et mise en valeur.

Cette recherche est loin d'être complète et définitive, le corpus élaboré dans le cadre de cette recherche constitue une base d'information brute et notre objectif de départ n'est pas atteint à 100% en vue des difficultés rencontrées lors de la phase de la récolte des données historiques et l'impossibilité d'accéder au service d'archive de la wilaya de Blida voir même l'impossibilité d'accéder aux bâtiments et faire les relevés architecturaux exhaustifs planimétrique et altimétrique de tous les bâtiments, afin de permettre leur classification typologique selon la méthode de GIANFRANCO CANIAGGIA qui consiste à écolleter les relevés puis les interroger pour retenir les informations afin d'établir l'histoire précise. Des canevas deviennent un corpus fondamental pour l'identification des typologies d'édifices, à but de comprendre leurs logiques de formation.

Conclusion générale

Notre recherche est un apport ajouté aux résultat des recherches qui nous succédé afin d'identifier le patrimoine architecturale datant de fin du XIXème siècle et le début du XXème cela pour bien mener des éventuelle opérations de réhabilitation dans une perspective de l'élaboration du PPSMV car la noyau historique de Blida est en cour de classement en secteur sauvegardé.

Références Bibliographiques :

I/- Ouvrage

1. **ALMI Saïd** : « urbanisme et colonisation, présence Française en Algérie », Edition Margada, Liège, Belgique, 2002.(159 Pages).
2. **BEAD Michel** : « l'art de thèse, comment préparer et rédiger une these de doctorat de magister et un mémoire de fin d'étude », Edition casbah, Alger 1999,(172 pages)
3. **BREITLIG Stefan,DORMER Elk ,DREHER Andrea** , « Histoire de l'architecture de l'antiquité a nos jours »,Edition Konemaun 1997 (120 pages).
4. **CASTEX Jean,CELESTE Patrick ,PANNERAI Philippe** « lecture d'une ville :Versaille,Edition le moniteur ,Paris 1980 ,(235 pages)
5. **CAUSSARIEU Alexandre, GAUMART Thomas** :« guide pratique de la rénovation des façades, pierre, brique, béton .Edition Eyrolles Paris 2005 (158 pages).
6. **CHOAY Françoise** « L'alegorie du patrimoine ».Edition le seuil, Paris 1992 (272 pages).
7. **COLOROSSO Paolo, PETRUTTULI Atilio, CUNEO Paolo at.** : « Algérie, les signes de la permanence »,cours PG de l'EPAU ,préservation et mise en valeur des monuments et des sites historiques .Edition du Centro analisi sociale Progetti, Rome 1993.
8. **DELUZ Jean Jaque**, « Urbanisme et architecture d'Alger, aperçu critique » Edition Margada, office des publications universitaire, Alger 1958 (197 pages).
9. **DUPLAY Claire, DUPLAY Michel**,« Méthode illustrées de conception Architecturale »Edition le moniteur ,1^{er} édition en 1982, la 2^{ème} édition 1985, Paris (448 pages).
10. **EPAU/UPM** : « méthode de réhabilitation d'un centre historique, diagnostic du quartier Ben M'hidi Alger », Edition les alternatives urbaine 2013,(228 pages)
11. **FRAGNIER E Jean-Pierre** : « comment réussir son mémoire » Edition dunod, 2009, (116 pages).
12. **HAMMAUT ERIK** :« la façade art nouveau a Bruxelles ».Edition AAM (archive d'architecture moderne), Bruxelles 2007 (64 pages).
13. **HERZOG. T, KRIPPNER. R, LANG .W** : « construire des façades », Edition détails presses polyethnique et universitaire, Romandes (321 pages).
14. **LABRODIERE J.M** : « reconnaitre les façades du moyen a nos jours »Edition Massin, Paris 2006 (205 pages).
15. **LA BRUTERE JOELLE DELUZ**, « Urbanisation en Algérie, Blida processus et formes », Etude sur le monde Arabe N°03. Edition office des publications universitaire et maison de l'orient Mediteranéen, Lyon et OPU d'Alger, France/Algérie 1988.
16. **TEXIER Simon**, « Paris, grammaire de l'architecture XXème XXIème siècle ».Edition prigramme, Paris 2009 (293 pages).
17. **TRUMLET Corneille**, « Blida, récit selon la légende (tome 1,2).Edition Adolphe Jourdan, Alger, Algérie 1987
18. **SAIDOUNIMounia** : « Elementsd'introductionl'urbanisme,histoire,methodologie,reglementation »Edition Casbah ,Alger 2000 (271 pages).

II/- Mémoires et thèses

19. **BOUMAAZA Wafa**: « Identité morphologique des façades néo-classiques dans le centre-ville d'Annaba. *Mémoire de magister*, 2013.
20. **BOUTEFLIKA Mourad**: « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magister « EPAU 1996 »
21. **CHABI Ghalia** : Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial de la fin du 19 siècle et début 20 siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad« mémoire de magister 2012».
22. **MENOUER Ouassila** : le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturales et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana « mémoire de magister, PAU 2000 ». Chapitres VII : Le lexique architectural du bâti historique de Miliana.
23. **NEDJARI Samir** : Essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport, cas d'Alger centre « mémoire de magister, EPAU 2013
24. **TIAR MANEL**, « identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel mixte de Blida, analyse des typologies architecturales résidentielles », mémoire de magistère « EPAU 2013 »

III/- Article

25. **Tsourria Kassab** : Le patrimoine colonial Algérois, une richesse architecturale et urbaine méconnue, colloque international « Lumière sur la ville »EPAU 2002.Tsourria Kassab.
26. **Wafa Boumaza & Heddy Boulkroune** :« Identité morphologique des façades néo-classiques dans le centre-ville de Annaba. Département Architecture,Laboratoire Ville, Patrimoine architectural, urbain et paysager,Université Badji Mokhtar *publier le : 15.01.2015*
27. **Mihoubi Mounira, Boulkroune Heddy** : « Characterization of 19th Century Theatrical Building in Algeria »Volume 1, Issue 12, December 2014.
28. **Thérèse VAN DEN NOORTGAETE et Jean-Nicolas LETHÉ**,
De l'inventaire du patrimoine : pratiques et enjeux Journée d'étude aux Moulins de Beez (Namur) - 26 avril 2012.
29. **Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR** : Patrimoine architectural et urbain des XIX ème et XX ème siècles en Algérie.« Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés »

IV/- Web graphie

30. http://www.senscritique.com/livre/La_facade_Art_nouveau_a_Bruxelles/243584Clément A,GuillaumeB, Kevin K : un blog sur internet.Art de vivre, vie pratique, La façade Art nouveau à Bruxelles(2005)

Références bibliographiques

31. www.parc-vosges-nord.fr/medias/File/_doc_dyn/french/recto-percevements-imp1340804094.pdf « COMMENT LIRE UNE FACADE ? »
32. http://www.irismonument.be/pdf/fr/75-methodologie_generale.pdf « INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL BRUXELLOIS : MÉTHODOLOGIE Ordre des diverses tâches »
33. http://www.culturelaurentides.com/editor_files/file/Publications/guidepatrimoinev2.pdf « guide d'information et de préférence en patrimoine bâti.
34. <http://www.institutdupatrimoine.be/images/missions/pdf/Patrimoine%20immobilier/Catalogue%20immo/catalogue-immo.pdf>
35. http://patrimoinetroisrivieres.ca/wpcontent/uploads/2016/03/Recueil_analyse_route138_20.pdf
36. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Oriel> « Bow-windows » : fait référence à une fenêtre en saillie sur une façade, désigne une avancée avec un niveau de sol plus haut que celui de la pièce qu'il agrandit.
37. <http://www.ecole-avignon.com/Fr-FR/FORMATION:L'ecole d'Avignon>, fondation pour les monuments historiques sous l'égide de la fondation de la France. Ensemble faisons vivre les monuments historiques.
38. <http://jean.salvano.perso.sfr.fr/Blida/PC-PLAN-ancien.htm> : Carte de Blida coloniale 1842/1866, Jean SALVANO carte en ligne
39. <http://algeroisementvotre.free.fr/site2000/blidah2/villes04h.html>.

V/- Photographie :

40. **Photos iconographiques ; Alger et Blida :** " 30 Vues Pittoresques ". Edition Arnold Vollenweider, France, 1887-1937.
41. **Photographies des maisons traditionnelles de Blida ;** auteur, 2016, 2017 ,Blida.